

Téléphone 525 Prix raisonnables.
Articles de Toilette et pour Cadeaux
T. P. GAGNON
BONBONS Médecines Patentées
Saura Secord 247 Notre-Dame
Thetford Mines

LE CANADIEN

Le seul journal hebdomadaire imprimé à Thetford Mines

Tél. Bureau 225 Domicile 167
DOCTEUR
OLIVA CYR
Dentiste
Coin des rues St-Joseph et Notre-Dame.

VOL. XXII — No 7 ALFRED FRENETTE, Libraire-Imprimeur, Editeur JEUDI 13 FEVRIER 1936

LE CONTRIBUABLE ET LES AFFAIRES MUNICIPALES

par J. A. Towner, C. A., Québec.

Dans son numéro spécial du 25 janvier 1936, l'Événement publiait, aux pages 26 et 31, un article de très grande importance sur le point de vue sous la plume autorisée de M. J. A. Towner, C. A., membre de la Commission Municipale de Québec.

Il conviendrait donc de féliciter M. J. A. Towner de son travail et surtout de donner à ses suggestions opportunes toute la publicité possible afin d'en faire bénéficier tous les contribuables des différentes municipalités de notre province, et, à notre point de vue particulier, de la Cité de Thetford Mines et autres corporations municipales du comté de Mégantic plus spécialement.

A cette fin, notre journal publiera de temps à autre des extraits de cet article de M. J. A. Towner en les accompagnant parfois de quelques commentaires mais en invitant surtout le contribuable de la Cité de Thetford Mines à s'intéresser à l'administration de la chose municipale par l'étude sérieuse, du rapport annuel de sa municipalité et par l'apport de toutes les suggestions opportunes qu'il pourra faire pour l'amélioration immédiate et permanente de nos finances. En effet, il y a toujours lieu d'améliorer, même si la situation est bonne, excellente même comparativement à celle de bien d'autres municipalités qui ne peuvent pas, entre les deux bouts ou qui ont déjà été forcées de se mettre en tutelle.

Si nous voulons garder notre autonomie municipale, — c'est-à-dire, de tous, sans aucun doute, — il faut prendre immédiatement les meilleurs moyens de faire honneur toujours à nos obligations.

Les colonnes de notre journal sont ouvertes à tous pour la libre discussion de nos problèmes municipaux à la seule condition qu'on y tienne bien le ton objectif et sans aucune allusion aux personnes, mais qu'on aboussissent toujours qu'à aggraver et mécontenter notre municipalité sans apporter aucun remède pratique à la situation. Admettons ces hommes de bonne volonté, compétents et véritablement dévoués aux meilleurs intérêts généraux de notre cité ou de notre municipalité pour répondre à cette cordiale invitation ?

Il n'y a pas lieu de jeter au cun cri d'alarme car la situation financière de notre cité de Thetford Mines, est bonne, satisfaisante du moins, comme l'affirment nos édiles et notre maire, mais les charges sont lourdes et vont s'augmentant chaque jour tandis que les revenus, au contraire, vont diminuant sans cesse.

Augmenter les dépenses alors que les revenus diminuent, chaque année ne peut que nous conduire au désastre, à la banqueroute, à la mise en tutelle. N'attendons donc pas d'être coulés à pic avant d'aviser aux moyens de nous sauver et d'adopter les mesures salutaires qui nous permettront de rendre justice à tous, au contribuable nécessaire comme au petit propriétaire foncier payant de plus en plus chaque jour sans le fardeau des taxes.

Pour terminer cet article déjà long nous apporterons à l'appui de nos remarques une première citation de l'article de M. J. A. Towner :

"Différents articles pourraient être écrits sur les affaires municipales, soit au sujet de l'augmentation continue de la dette municipale dans les municipalités qui distribuent du secours direct; au point de vue du crédit municipal en général; sur les municipalités déclarées en défaut; sur le genre d'administration de la chose municipale dans notre province; soit sur le contrôle à être exercé par un corps central, tel que la Commission Municipale de Québec, pour cette province, ou d'autres corps semblables institués dans les provinces sœurs, mais nous nous contenterons dans le présent article, de parler de l'intérêt qu'apportent, aujourd'hui les contribuables aux affaires publiques en général, et plus spécialement, peut-être, aux affaires municipales.

Cet intérêt a fait naître de nouveaux genres d'associations et ramené d'anciennes qui avaient été mises au rancart durant les années d'abondance.

A la suite de ce nouveau genre de coopération, nous avons vu surgir des changements importants dans l'administration de la chose publique.

Puisque le public, en s'intéressant à la chose municipale, peut suggérer des améliorations appréciables, il va de soi que les administrations devraient faire tout en leur possible pour stimuler davantage cet intérêt de la part des contribuables.

Il nous semble que le rapport financier soit l'intermédiaire par excellence pour en arriver à ce résultat.

Les activités ordinaires des membres d'un conseil sont généralement portées à la connaissance du public, soit au moyen des avis publics prescrits par la loi pour promulguer un nouveau règlement, soit au moyen des comptes-rendus des discussions du conseil, lors de ses séances, et reproduits par les journaux.

Les opérations financières sont les seules ignorées du public.

Pourquoi en est-il ainsi ? Parce que le contribuable ne s'intéresse plus ou pas assez depuis trop longtemps à l'administration de la chose publique.

Et M. Towner ajoute plus loin :

"Il convient de dire, dès maintenant, que la grande majorité des administrations municipales est en faveur de la publication et de la distribution des rapports financiers imprimés de leurs municipalités. Par ailleurs, le coût de ce travail étant assez élevé, les administrateurs doutent, en certains cas, que les contribuables tiennent suffisamment les rapports financiers pour en justifier la dépense d'impression et de distribution."

Conclusion pratique: Notre administration municipale est elle en faveur de la publication et de la distribution des rapports financiers ou croit-elle que le coût de ce travail serait trop élevé et qu'il vaut mieux tenir les renseignements qu'ils peuvent apporter aux intéressés sous le plus grand secret ? Nous n'hésitons pas à dire que notre administration ne craint pas la lumière: qu'elle la désire et comprend qu'un exposé détaillé, clair, net et précis de nos revenus et dépenses, recettes et déboursés, actif et passif, etc., ne peut qu'aider considérablement à la solution heureuse de nos problèmes municipaux; qu'elle prendra incessamment, en conséquence, les moyens de faire publier et distribuer ses rapports financiers, minutes, etc., afin de renseigner le mieux possible ses administrés et de faire comprendre le pourquoi de ses décisions.

N'est-ce pas là le seul mode logique d'une administration véritablement démocratique ?

ETOILE DU LAC.

Ce qui se passe à l'Hôtel de Ville

L'an mil neuf cent trente-six, le sixième jour de février, a lieu la séance régulière mensuelle du Conseil Municipal de la Cité de Thetford Mines.

Sont présents à cette séance: Son Honneur le Maire, MM. les échevins Belleau, Argoin, Lachance, Landry, les nouveaux membres suivant ayant tous été élus par acclamation le 25 janvier 1936 et assermentés le 4 courant prennent leur siège: MM. Caouette, Giguère, Labbé et Dostie.

Les minutes de la dernière séance sont lues.

Proposé par l'échevin Caouette, appuyé par l'échevin Belleau: Que les minutes de la dernière séance soient acceptées et signées telles que lues. Adopté.

Lue lettre de M. A. S. Redfern, secrétaire du Gouverneur Général du Canada annonçant à ce Conseil la visite en cette ville, le 4 mars 1936, de leurs Excellences le Gouverneur Général du Canada et sa dame Lord et Lady Tweedsmuir.

La rapport de l'analyse du lait.

CONSIDERANT que l'administration de la Cité de Thetford Mines a reçu une délégation et requête des chômeurs nécessitant réclamation une augmentation de secours;

CONSIDERANT que l'administration a fait une demande à la Commission Municipale, demandant une diminution de notre part de contribution de secours directs et que cette demande a été refusée;

CONSIDERANT que l'administration distribue tous ses revenus même au-delà, car le rapport de l'année dernière établit un déficit;

CONSIDERANT que l'abbé Campagna, chapelain des ouvriers, était le porte-parole des nécessiteux et qu'il avait fait plusieurs enquêtes pour se rendre compte que la réelle nécessité existe dans plusieurs de nos familles;

Il est proposé par l'échevin Argoin, appuyé par l'échevin Labbé: Que Son Honneur le Maire, l'abbé Campagna, et deux échevins soient autorisés à aller auprès de la Commission Municipale pour renouveler notre demande, expliquer notre condition financière ainsi que le besoin d'un grand nombre de nos chômeurs. Adopté.

Proposé par l'échevin Argoin, appuyé par l'échevin Landry: Qu'une délégation des membres du Conseil soit chargée d'aller rencontrer les gérants de mines au sujet du sautage des mines et de la poussière que laisse échapper leurs moulins.

Proposé par l'échevin Labbé, appuyé par l'échevin Giguère: Que les diverses commissions du Conseil soient composées comme suit:

FINANCES: Président: l'échevin Caouette, Labbé, Lachance et Landry.

VOIRIE: Président: l'échevin Argoin, Belleau, Dostie et Lachance.

POLICE ET FEU: Président: l'échevin Dostie, Caouette, Argoin et Giguère.

AQUEDUC: Président: l'échevin Landry, Labbé, Lachance et Belleau.

MARCHE: Président: l'échevin Belleau, Dostie, Argoin et Giguère.

ECLAIRAGE: Président: l'échevin Labbé, Giguère, Belleau et Dostie.

HYGIENE ET PAUVRES: Président: l'échevin Giguère, Argoin, Caouette et Landry.

PARC: Président: l'échevin Lachance, Labbé, Landry et Caouette.

PRO-MAIRE: Proposé par l'échevin Argoin, appuyé par l'échevin Caouette: Que l'échevin Lachance soit nommé pro-maire pour les prochains trois mois. Adopté.

FUNERAILLES

De Mme VICTOR CLAVET

Samedi le 1er février, eurent lieu les imposantes funérailles de Madame Victor Clavet. L'église de St-Alphonse était revêtue de ses plus riches ornements de deuil.

Monsieur le curé G. Sauvageau fit la levée du corps et chanta aussi le service assisté de MM. les abbés Campagna, vicaire, et Matte, aumônier de l'Hôpital St-Joseph de Thetford.

MM. les abbés Proulx et Nadeau, vicaires, célébrèrent des messes bases aux autels latéraux.

La messe des morts fut très bien rendue par la chorale de St-Alphonse et la petite maîtrise du Collège par le Frère Clovis. Les solistes suivants ont très bien rendu: Le De Profundis par le Frère Clovis; Le Crucifix, par MM. C. Adams et Hilaire Grégoire; Donnez-leur le repos, par M. Henri Paquet, neveu de la défunte.

La collecte fut faite par Mme Napoléon Beauchemin et Mme Louis Payeur.

Portaient le cercueil: M. Louis Payeur, M. Napoléon Beauchemin, M. Oliva Dussault, M. Antoine Genest, M. Odias Lessard et M. Joseph Gagné.

Portaient les rubans du cercueil: Mme Napoléon Beauchemin, Mme Odias Lessard, Mme Louis Payeur, Mme Henri Chauvette. La bannière de Ste-Anne était portée par MM. Arcadius Blais et Eugène Demers. En tenaient les rubans: Mme Joseph Poulin, Mme Vve E. Bernard, Mme Joseph Bolduc, Mme Vve E. Bilodeau. La bannière des Artisans était portée par MM. Amédée Lagueux et Nil Picard, portaient les rubans, Mmes William Bizier, Nil Picard, Hilaire Grégoire, Adélaïde Grégoire. La bannière des Canados était portée par MM. William Bizier et Théodore Thivierge. Mmes Joseph Gagné, Joseph Vallée, Emile Cantin et Edouard Marceau portaient les rubans.

La défunte laisse dans le deuil: ses frères: Léonidas, Antoine, Arthur, Joseph et Aimé Paquet; ses beaux-frères: M. Alphonse Clavet, deux demi-beaux-frères, M. Edmond Clavet de Montréal, M. Clodimir Lachance de St-Séverin; ses belles-sœurs, Mme Antoine Paquet (née Marie Richard), Mme Arthur Paquet (née Angéline Gagnon, Mme Veuve Adélaïde Lapointe (née Angéline Clavet; deux demi-belles-sœurs, Mme Clodimir Lachance née Gratielle Clavet), Mme Edmond Clavet (née Yvonne Aubert), de Montréal; ses neveux, MM. Réal Paquet de Québec, Antonia, Fernand, Albert, Yves, Henri, Marcel et Paul-Aimé, Georges étudiant à Québec, Jean-Guy et Jacques Paquet, M. François Girouard, M. Philippe Roberge, M. Ulric Martel de Montréal, Reméo Roy de Montréal, Roland Lapointe, Camille Lafrance, Rosario, Gérard, Nazaire Clavet; ses nièces, Mme François Girouard (née Mélanie Paquet), Mme Philippe Roberge (née Odiana Paquet), Mme Albert Paquet (née Grazielle Morissette), Mme Ulric Martel (née Roméo Roy) de Montréal, Mme Roméo Roy (née Armoza Paquet) de Montréal, Mme Camille Lafrance (née Ange-Aimée Paquet), Mmes Patricia, Gemma, Gizele, Cécile, Marie-Laure, Marie-Stella Paquet, G.M.G., de Québec, Irène et R. Ilande Lapointe Alphonse Clavet étudiante à la C. N.-D. de St-Laurent Iles-Orléans, Thérèse, Françoise, Florence, Madeleine et Marguerite Clavet.

Télégramme de Sympathies: — M. Edmond Clavet, de Montréal.

Offrandes de Messes: — La famille Mme Vve Adélaïde Lapointe et M. Léonidas Paquet, M. et Mme A. Paquet, Villa Étoile de la Mer, Mesdames les Artisans Canadiens-Français, Confrérie des Dames de Ste-Anne, M. et Mme William Bizier, M. et Mme Adrien Méthot de Québec, M. et Mme D. A. Paquet de Québec, M. Noël



CHEVALIERS DE COLOMB

Vendredi le 14 février, il y aura assemblée des Chevaliers de Colomb à 8 heures du soir. Tous sont priés d'y assister.

Euchre-Bridge-500

A BLACK LAKE

Les Enfants de Marie organisent — pour lundi le 24 février, — en la Salle du Collège, un Euchre-Bridge-500, au profit de l'église. De magnifiques cadeaux seront donnés aux gagnants. Venez faire une bonne oeuvre tout en vous récréant.

Méthot de St-Nicolas, famille de Mme Vve Henri Chauvette, M. et Mme Emile Cantin.

Bouquets Spirituels: — La famille Antoine Paquet, la famille Alphonse Clavet, Confrérie des Dames de Ste-Anne, l'Étoile de la Mer, Mlle Stella Paquet, G.M.G. de Québec la famille François Girouard la famille Philippe Roberge, M. et Mme Réal Paquet de Québec, M. et Mme Ulric Martel de Montréal, M. Léon Girouard du Juvénat des Frères des Ecoles Chrétiennes de Québec Mme Vve Victor et Annette Roberge, M. et Mme Roméo Roy de Montréal, M. et Mme Camille Lafrance, Mme Vve Alfred Lavoie, M. J. A. Pouliot, Arvila, de Québec, M. et Mme Alphonse Roberge, M. et Mme Jos. Paquet de Silery, Québec, M. et Mme Albert Paradis de Québec, M. Wilbrod et Mlle Lucienne Paradis de Québec, M. et Mme Alphonse Pelchat de Québec, Mme Thomas Grégoire, M. et Mme Louis Payeur, famille Odias Lessard, famille Mme Thomas Poiré, M. Joseph Pierre Grondin, M. et Mme Joseph Morin, les Elèves de l'École A. de l'Externat, M. Louis Garon, Mlle Imeldine, Simone et Rose Garon de Québec, famille Cléophas Adams, famille Hilaire Grégoire, M. Tangarède Labbé, M. et Mme Patrick Lachance, M. et Mme J. O. T. Clavet, deux demi-belles-sœurs, Mme Clodimir Lachance née Gratielle Clavet), Mme Edmond Clavet (née Yvonne Aubert), de Montréal; ses neveux, MM. Réal Paquet de Québec, Antonia, Fernand, Albert, Yves, Henri, Marcel et Paul-Aimé, Georges étudiant à Québec, Jean-Guy et Jacques Paquet, M. François Girouard, M. Philippe Roberge, M. Ulric Martel de Montréal, Reméo Roy de Montréal, Roland Lapointe, Camille Lafrance, Rosario, Gérard, Nazaire Clavet; ses nièces, Mme François Girouard (née Mélanie Paquet), Mme Philippe Roberge (née Odiana Paquet), Mme Albert Paquet (née Grazielle Morissette), Mme Ulric Martel (née Roméo Roy) de Montréal, Mme Roméo Roy (née Armoza Paquet) de Montréal, Mme Camille Lafrance (née Ange-Aimée Paquet), Mmes Patricia, Gemma, Gizele, Cécile, Marie-Laure, Marie-Stella Paquet, G.M.G., de Québec, Irène et R. Ilande Lapointe Alphonse Clavet étudiante à la C. N.-D. de St-Laurent Iles-Orléans, Thérèse, Françoise, Florence, Madeleine et Marguerite Clavet.

Avis du Syndicat du Batiment

AVIS est par la présente donnée que le Syndicat National Catholique du Batiment Inc. mettra à exécution, à l'avenir, les clauses de la loi l'extension juridique relativement aux pénalités à l'égard de ceux qui violent la loi concernant les taux de salaire fixés par la convention, ainsi que les cartes de compétences.

Par ordre: S. N. C. B. Inc.

Remerciements

La Société Philharmonique de Thetford Mines offre ses meilleurs remerciements à tous ceux qui ont généreusement contribué au succès de leur partie de cartes, mardi soir.

Trois individus de cette ville trouvés coupables par le jury au dernier terme des Assises Criminelles d'Arthabaska ont été condamnés à divers séjours en prison. Sur une plainte de vol, un ancien employé d'assurance a fait quelques heures de prison sur condamnation de l'honorable juge Stein. Le juge Gibsons a condamné à 4 mois et à 2 ans de prison deux citoyens accusés d'of-

Sur les Ailes de la Fumée

(Il n'y a pas de fumée sans feu)

La population de Québec va prouver que son amour pour M. Taschereau ne connaît pas de borne.

Prédications politiques du Grincheux du "Devoir": Départ de M. Taschereau imminent; M. Mercier devient premier ministre; Courte session; Election; M. Mercier devient chef de l'opposition.

M. Lucien Borne, candidat à la mairie de Québec, se défend d'être le candidat du premier ministre. L'admettre serait admettre sa défaite. Jamais un candidat n'a fait cela.

Anniversaire du Pape Pie XI

Sa Sainteté le Pape Pie XI a célébré hier le quatorzième anniversaire de son couronnement en assistant à une messe pontificale célébrée à la chapelle Sixtine. Les acclamations du peuple: "Viva il Papa!", mêlées à celles des prêtres, "Ad multos annos" ont salué son arrivée. Le Souverain Pontife a remercié en levant la main et en donnant sa bénédiction.

Initiative intéressante

On nous informe que, dans quelques jours, les élèves du Collège De La Salle commenceront l'étude de la langue anglaise par la méthode du gramophone et des disques d'après le système de "L'Anglais rendu facile" de Patenaude Incorporé.

Cette méthode est très répandue à Montréal et à Québec de même qu'en Europe et c'est grâce à l'esprit de progrès des Commissaires d'Ecoles de Thetford Mines, qui ont adopté ce nouveau système que les écoliers pourront faire l'expérience de l'enseignement par le gramophone. Les livres ou sont contenues les leçons sont déjà en usage au Collège. On espère des progrès rapides grâce à cette nouvelle méthode.

Avis du Syndicat du Batiment

AVIS est par la présente donnée que le Syndicat National Catholique du Batiment Inc. mettra à exécution, à l'avenir, les clauses de la loi l'extension juridique relativement aux pénalités à l'égard de ceux qui violent la loi concernant les taux de salaire fixés par la convention, ainsi que les cartes de compétences.

Par ordre: S. N. C. B. Inc.

Sentences aux assises criminelles

Trois individus de cette ville trouvés coupables par le jury au dernier terme des Assises Criminelles d'Arthabaska ont été condamnés à divers séjours en prison. Sur une plainte de vol, un ancien employé d'assurance a fait quelques heures de prison sur condamnation de l'honorable juge Stein. Le juge Gibsons a condamné à 4 mois et à 2 ans de prison deux citoyens accusés d'of-

Visite du Gouverneur-Général à Thetford Mines

LE 4 MARS

Son Excellence le Gouverneur-Général du Canada, accompagné de Lady Tweedsmuir et de quatre ou cinq membres de la suite royale visiteront notre ville le 4 mars prochain.

Cette nouvelle a été communiquée à Son Honneur Monsieur le Maire Tancred Labbé, M.P.P., qui a déclaré au Conseil de Ville que c'était la première fois que le représentant du Roi venait visiter notre ville. C'est avec plaisir a-t-il ajouté que nous recevrons Leurs Excellences.

La lettre qui fait part de cette nouvelle est signée par M. A. S. Redfern, secrétaire particulier du gouverneur-général et par suite du deuil royal la lettre est toute bordée de noir.

Le train du gouverneur entrera en gare le 4 mars à 9.55 heures du matin. A 11 heures, les distingués visiteurs iront rencontrer les directeurs des diverses organisations locales et dans l'après-midi visiteront les mines d'amiante.

Son Excellence a manifesté le désir qu'il n'y ait pas de réception sociale, vu le deuil de Cour. Le départ du train aura lieu à 7 heures du soir.

Cette visite est un honneur et une distinction pour notre ville. On sait que le gouverneur (John Buchan) est un écrivain très connu en Angleterre. Qui sait si la visite de Thetford Mines et de ses mines ne sera pas relatée dans un de ses prochains romans.

Il est important qu'un programme choisi soit préparé et bien ordonné pour donner à notre visiteur une excellente impression.

Enseveli sous la neige à Disraéli

Le jury rend un verdict de mort accidentelle dans le cas du jeune Antonio Pouliot.

Un verdict de mort accidentelle a été rendu à l'enquête, présidée par le coroner Léonidas Bachand, de Sherbrooke, à Disraéli, lundi après-midi, sur le corps du jeune Antonio Pouliot, âgé de 7 ans, fils de M. et Mme Isaie Pouliot.

Dans son rapport, le Dr J. Napoléon Plante, de Disraéli, qui a constaté la mort du jeune Pouliot quelques minutes après que celui-ci eut été trouvé enseveli dans un iglou, pratiqué dans la neige par des enfants, par J. René Monfette, âgé de 16 ans, a attribué la mort à l'asphyxie dans la neige.

Mlle Cécile Pouliot, sœur du défunt, a raconté qu'Antonio avait diné à la maison comme d'habitude et qu'il était parti jouer pour ne plus revenir vivant, après avoir entré du bois de chauffage à la maison. René Monfette a déclaré avoir aperçu une mitaine qui sortait de la couche de neige, en passant près de l'endroit où les enfants avaient construit leur iglou. Pensant qu'il s'agissait d'un tour, il est entré dans l'iglou où il a aperçu une jambe. Ayant tiré dessus sans résultat, il est monté sur l'iglou qui était apparemment effondré et il a réussi à sortir le jeune Pouliot, qui était inconscient. Il a donné l'alarme et M. l'abbé L. G. Comtois et le Dr Plante furent aussitôt appelés sur les lieux. L'accident est survenu près de la demeure des parents de la victime, au centre du village.

Les jurés à l'enquête étaient MM. L. A. Boulanger, O. Létourneau, J. Audet, A. Croteau, A. Roy et P. Duchesneau.

Les Assises Criminelles d'Arthabaska ont duré près de deux mois entiers. On se demande pourquoi tenir les Assises en hiver quand on pourrait aussi bien avoir la Cour pendant l'automne.

Le mot
se propage —

Les SWEET
CAPORALS
sont irrésistibles

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé." — Lancet

LAC NOIR

Avant-Garde des Jeunes Catholiques de Saint-Désiré du Lac Noir.

Programme de la 15^{ème} Séance
14 février 1936

- 1.—Chant de l'Avant-Garde: "Amis, debout, serrons les rangs..."
- 2.—Evangile: Sentinelle Gérard Hémond.
- 3.—Appel des Membres: Le Président Luc Bélanger.
- 4.—A quel âge faut-il ouvrir les yeux sur les hommes et les choses de son pays? Un enfant de 15 ans peut-il avoir un idéal, autre que le "sucon" et la cigarette? Camarade Lucien Bélanger.
- 5.—Vous votez pour un président d'honneur dans votre classe, quels motifs guident votre jugement? Camarade Jules Dubuc.
- 6.—Une partie de hockey... et le repos à l'église... un dimanche... Deux choix différents, trouvez-en les vrais motifs. Pourquoi ceux du chrétien convaincu sont-ils plus forts? Camarade Réal Fortier.
- 7.—Rires et sourires: Camarade Adrien Gagnon.
- 8.—Parmi les finissants qui ont été membres de l'avant-garde: Adolphe Dubuc, Benoît Hébert, Réginald Hémond, Roland Cloutier, Roméo Morissette, Fernand Angers, Lucien Grégoire, lequel est resté le plus fidèle à ses principes de catholique convaincu, établissez vos preuves? Camarade Wellie Lachance.
- 9.—La formation familiale, sociale et nationale fait partie de la formation intégrale d'une jeunesse catholique, le tout subordonné aux principes de la foi et aux prescriptions de l'autorité religieuse. (Card. Villeneuve) Camarade Roger Morin.
- 10.—Ce que j'ai retenu du dernier sermon de M. le Curé, Camarade Albert Bernier.
- 11.—Un geste héroïque: l'enfant est martyr pour un baiser à son crucifix. Camarade Wilma Doyon.
- 12.—Les habitants de l'île d'Orléans... avaient un esprit de solidarité remarquable, une urbanité délicate, une tendresse au respect mutuel. (Les ancêtres de Calixte Lavallée). Camarade Laurent Mercier.
- 13.—L'un des Vôtres: Camarade Benoît Dubois.
- 14.—Sentinelle. Communications diverses.
- 15.—Mot d'ordre: Pas de visage

ARTHABASKA

Va-et-Vient—

—M. et Mme Wilfrid Grouard sont allés à Ottawa pour l'ouverture de la session.

—M. Gaston Beauchesne, employé à la Banque de Montréal, à Bury, est retourné, après avoir passé sa vacance chez son père M. A. Beauchesne.

—M. L. U. Talbot, avocat, de Thetford Mines, de passage en notre ville cette semaine.

—M. Edgar Laliberté, notaire, de Warwick, était en notre ville cette semaine par affaires.

—M. Jules Poisson, avocat, est de retour d'un voyage à Québec.

—Mme Charest de Warwick passe quelque temps en notre ville chez des parents.

Décès—

C'est avec regret que nous avons appris la mort du jeune Benoît Blanchette, fils de M. et Mme J. N. Blanchette de Defoy, décédé à l'Hôtel-Dieu de cette ville, au commencement de la semaine.

LOCATAIRE FACETIEUX

—C'est vous qui avez une chambre meublée à louer? —Oui.

—Je tiens à vous dire que je ne puis pas la louer, car j'en ai déjà une.

PONTBRIAND

Résultat du Concours de Dames effectué à Pontbriand.

Les concurrents étaient MM. Alfred Thompson, Joseph Paré, Philias Lizotte, Ludger Pomerleau et Hervé Savoie.

Le vainqueur fut M. Alfred Thompson, beurrier. Il l'emporta par la faible marge d'une demi-partie sur ses plus proches adversaires qui étaient MM. Joseph Paré et Philias Lizotte, qui eux égalisèrent.

La lutte fut très serrée et les Dames étaient de bonne valeur. Un Spectateur.

MAL DE DOS
disparaît bientôt
par l'usage de
PILULES...
DE CHASSE

à deux faces... pas de double conscience: une pour l'école, l'autre pour la rue

Chant: Notre-Dame du Canada.

"Regarde avec amour, sur les bords du grand fleuve..."

SOYEZ UN HOMME FORT...

... un homme fort est précieux. Acquisez des forces et conservez-les en faisant usage des PILULES MORO, ce bon tonique contre:

faiblesse
manque d'appétit
fatigue habituelle
nervosité
épuisement

PILULES MORO

Cie Médicale Moro, 1506, rue S.-Denis, Montréal.

Chronique de la Crèche

QUEBEC, LE 7 FEVRIER 1936

IL ETAIT TROIS PETITS ENFANTS

Trois de nos petits gars ont été envoyés à l'hospice des Saints-Ange, à Lyster, comté de Mégantic. Mais comme la vie dans les asiles de charité n'est qu'un pis-aller, nous avons demandé des nouvelles de nos pupilles. Les religieuses de là-bas nous ont envoyé le portrait des trois.

Regardez, amis lecteurs. Regardez et voyez, couples charitables et sans enfants: Paul-Emile et Bernard sont deux petits hommes de 5 ans, cheveux bruns, teint un peu mat, yeux pétillants d'intelligence.

Le premier est fort, vigoureux et vif. Il se donne avec ardeur aux sports permis aux enfants de cet âge. Grimper, sauter, glisser et courir font ses délices.

Paul-Emile a un bon caractère, un peu prompt peut-être. Quelqu'un le contrarie-t-il ses goûts? Il prend un air mécontent, fait la moue. Mais une sage remontrance, un regard désapprobateur ramènent sur les lèvres du garçonnet le plus fin sourire. Sa petite main a vite consolé par une gentille caresse le bambin qu'elle a souflété. De sa volonté, il sait faire les plus gros sacrifices: céder sa belle chaise au petit qui pleurniche, partager avec son voisin de table une tartine succulente, attendre patiemment son tour pour recevoir le bonbon désiré.

Bernard d'une constitution plus délicate que son compagnon préfère les amusements paisibles. Il roule doucement la voiturette qu'on lui a prêtée, bâtit des maisons avec les blocs, regarde avec intérêt les images colorées du grand livre ou se berce tranquillement en chantant des airs connus. Bernard est naturellement tendre et pieux. Son petit cœur s'émue devant un compagnon en larmes; il lui donne volontiers ses jouets pour le consoler. Il aime aussi à prier. Maintes fois on le surprend à réciter à haute voix l'Ave Maria, sans prendre garde au bruit qui se fait autour de lui. S'il arrive en retard pour la prière en commun, il s'agenouille au milieu de la salle et offre son cœur à Jésus.

Voulez-vous maintenant connaître Jean-Marie? Il ne vous plaira pas seulement par son nom. Figurez-vous un petit homme brun, 5 ans à peine, de taille ordinaire. Deux grands yeux noirs qui détonnent un peu sur le blanc réveillent une petite âme fort intelligente et animée des meilleurs sentiments pour tous ceux qu'il connaît déjà. Ils émergent d'une figure légèrement ovale. De belles pommettes un peu rosées, bien formées, lui donnent une apparence fort jolie. Avec cela, un teint blanc ordinaire, une bouche régulière, plutôt souriante, un menton bien découpé, un nez assez court font de notre petit bout d'homme un ensemble qui plaît tant par la complexion que par l'expression.

Mais, vous direz peut-être: A 5 ans, on n'a pas de défaut. Je vous répondrai: Même à cet âge, le péché originel produit ses effets. Ils sont moins considérables qu'à 20 ans, mais réels. Comme tout être qui n'a pas encore saisi la beauté de la vertu, il voudrait peut-être pour lui la caresse que l'on prodigue à un autre. Plutôt prompt que malin, il essaie de faire oublier par mille gentilleses, les petites boutades qui lui échappent. Un brin de jalousie se glisserait peut-être dans ses allures; mais pour sûr, il ignore la rancune et se fait de petits camarades, évite de leur faire mal, et de quel amour il enterrerait celle qui accepterait l'être sa mère.

Il était trois petits enfants. Qui méritaient de bons parents

AUMONES: Par l'entremise du maître de poste, \$50.00; autres dons \$7.00.

ADOPTIONS: 2 en ce mois; 22 depuis janvier.

On ne confie d'enfants que sur recommandation du curé de la paroisse.

Demandez "Les Récits de la Crèche". 50 contes et nouvelles par M. l'abbé Germain, un beau gros volume illustré, franco, 60c.

Production Minérale de Québec

DECEMBRE 1935

Le bulletin de la production minérale pour le mois de décembre 1935, émis par le Service des Mines de la Province de Québec, indique une amélioration, par rapport au mois correspondant de 1934, pour toutes les substances qui y apparaissent, surtout pour l'amiant, l'or, les produits d'argile et le ciment, dont les chiffres accusent un excédent fort appréciable.

Par rapport au mois de novembre 1935, la production d'or seule est légèrement élevée. Dans tous les autres cas on remarque une diminution tantôt importante, tantôt faible. Cet état de choses ne présente rien d'anormal en ce qui concerne l'amiant, les produits d'argile et le ciment, qui sont les plus affectés, la demande pour ces produits étant toujours moindre pendant le dernier mois de l'année.

Le bulletin donne aussi des chiffres de production pour les douze mois de l'année 1935. Ces chiffres accusent une augmentation considérable pour toutes les substances à l'exception de l'argent, qui, cependant, n'accuse qu'une légère diminution.

Satisfait des résultats

M. Ignaz Mattes de Cincinnati, Ohio, écrit: "Ma femme et moi nous employons votre médecine Novoro contre l'action irrégulière des intestins. Ma femme avait souffert de ce mal pendant bien des années mais depuis qu'elle prend le Novoro sa condition s'est grandement améliorée et est devenue presque satisfaisante. Je l'emploie aussi comme laxatif et j'en suis très satisfait". Le Novoro du Dr Pierre est employé comme remède de famille depuis quatre générations. C'est un remède de plantes d'une valeur médicinale généralement reconnue. Il agit sur les intestins, augmente le flux urinaire et affecte salutairement l'estomac. Il n'est pas vendu par les pharmaciens et peut seulement s'obtenir chez les agents locaux autorisés. Pour renseignements écrire à Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

faits. Ils sont moins considérables qu'à 20 ans, mais réels. Comme tout être qui n'a pas encore saisi la beauté de la vertu, il voudrait peut-être pour lui la caresse que l'on prodigue à un autre. Plutôt prompt que malin, il essaie de faire oublier par mille gentilleses, les petites boutades qui lui échappent. Un brin de jalousie se glisserait peut-être dans ses allures; mais pour sûr, il ignore la rancune et se fait de petits camarades, évite de leur faire mal, et de quel amour il enterrerait celle qui accepterait l'être sa mère.

Il était trois petits enfants. Qui méritaient de bons parents

AUMONES: Par l'entremise du maître de poste, \$50.00; autres dons \$7.00.

ADOPTIONS: 2 en ce mois; 22 depuis janvier.

On ne confie d'enfants que sur recommandation du curé de la paroisse.

Demandez "Les Récits de la Crèche". 50 contes et nouvelles par M. l'abbé Germain, un beau gros volume illustré, franco, 60c.

Un nouvel hôpital

Confrères d'Hippocrate, lisez cet appel:

Vicarius Apostolicus Basutolandensis

P. O. Roma Via Maseru Basutoland, S. A.

le 22 octobre 1935

Nous ouvrirons sous peu l'hôpital de Roma dans la presque extrême pauvreté. Mais quels services cette institution va nous rendre!

J'ai fait appel au Canada pour obtenir des médecins missionnaires comme dans les autres pays. Partout on m'a répondu par le silence. Cependant je sais que cette profession est plus qu'encombrée chez nous (au Canada). C'est le dévouement qui manque. Les pays protestants comme l'Angleterre et l'Allemagne nous font la leçon. Ne trouverons-nous pas chez nous en dehors des Congrégations Religieuses des âmes généreuses qui voient un peu plus haut que le dollar et qui consentiraient à faire leur petite part de dévouement pour nos chers malades des missions étrangères? J'ai actuellement le service d'un médecin anglais et d'un Allemand. Ils se mettent généreusement au service de notre noble cause. Je crois que les médecins du Canada viendraient s'ils étaient poussés par une épouse dévouée qui a de la sympathie pour les missions.

Je me recommande donc à vos bonnes prières ainsi qu'à celles de vos amis. Votre humble serviteur en N.-S. et M. I., Joseph BONHOMME, Vicaire Apostolique.

PACIFIQUE CANADIEN

EXCURSIONS à Bon Marché à tous les endroits de L'Ouest Canadien

DEPARTS: Tous les jours du 28 fév. au 12 mars. Limite de retour: 45 jours.

ENVIRON UN SOU DU MILLE en wagons de première seulement.

USAGE FACULTATIF DES WAGONS-LITS

Billets d'excursion aussi en vente, valables dans:

(a) wagons-lits touristes à environ 1 1/2 du mille, plus les prix réguliers pour les lits.

(b) wagons-salons et wagons-lits de luxe à environ 1 1/2 du mille, plus les prix réguliers pour les fauteuils ou les lits.

ROUTES—Billets valables via Port Arthur, Ont., Armstrong, Ont., Chicago, Ill., ou Sault Ste-Marie, mais par la même route et la même ligne dans les deux directions.

ARRÊTS EN ROUTE permis à Port Arthur, Ont., Armstrong, Ont., et à l'ouest; aussi à Chicago, Ill., Sault Ste-Marie, Mich. et à l'ouest, suivant les tarifs des chemins de fer aux États-Unis.

Renseignements et billets sur demande à C. A. LANGEVIN, Agent du Trafic Voyageurs, Pacifique Canadien, Gare du Palais, Québec, représentant toutes les lignes de navigation océanique ou encore en s'adressant à P. E. GINGRAS, Agent de District, Gare Windsor, Montréal.

Pacifique Canadien

ANNONCES CLASSIFIÉES

ATTENTION!

J'achète: broches de cuivre, cuivre de toutes sortes, fer, aluminium, "Scraps", vieux linges, grandes poches, etc. Prix raisonnables. Vous êtes certain de faire bon marché. S'adresser à M. Joseph Jacques, 53, rue Mailhot, Thetford Mines. j.-n.-o.-51

INFORMATION

Mères économes: — Désirez-vous acheter des coupons propres de broadcloth, coton, soie, bas, sous-vêtements, etc., à des prix modérés. Adressez-vous à Mme Vve Ludger Loignon, 42 rue La-certe, Thetford Mines. x-315-7

JEUX DE CARTES

Jeux de cartes de fantaisie ordinaire, très spécial pour seulement 25c, 35c, 50c. — Adressez-vous à la Librairie Frenette, 425 Notre-Dame, Thetford Mines.

PAPIER A LETTRE

Un beau choix de papier à lettre, teinte crème, blanc, vert, bleu, rose, jaune, aussi papier parchemin et papier toile — réduits à de bons prix. — En vente à la LIBRAIRIE FRENETTE 425 Notre-Dame, Thetford Mines.

PAPIER CLAVIGRAPH

Papier clavigraph ordinaire: 500 feuilles 8 1/2 x 11 pour \$1.00. Papier à copie: 1000 feuilles 8 1/2 x 11 — \$1.25. LA LIBRAIRIE FRENETTE 425 Notre-Dame, Thetford Mines.

REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES

MM. Joseph et Aimé Paquet remercient sincèrement les parents et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathies à l'occasion de la mort de leur sœur Madame Victor Clavet. 115-7

EXCURSION A SHERBROOKE

SAMEDI, LE 22 FEVRIER 1936

Par les Trains Réguliers

DE Prix ALLER et RETOUR
East Broughton, Leeds et Robertson ... \$1.50
Thetford Mines et Black Lake ... 1.25
Coleraine, Disraeli et Garthby ... 1.00

LIMITE DE RETOUR — LUNDI LE 24 FEVRIER

Taux réduits équivalents de toutes les autres gares du Q. Central.

Enfants de 5 ans et au-dessous de 12 ans, moitié prix.

Aucun bagage enregistré.

Billets bons dans voitures de première seulement.

Pour plus amples renseignements, s'adresser aux Agents

QUEBEC CENTRAL

MASQUES — DOMINOS "LOUPS" pour les Jours Gras...

MASQUES en papier mâché, avec moustache, nez long, cheveux, — assortis de grands — au prix de 05c 10c 15c et 25c

DOMINOS "LOUPS" noirs ou couleurs assorties, en coton ou satin — au prix de 15c et 25c

BALLONS de toutes couleurs au prix de 05 sous

ELASTIQUE, — au prix de 05 sous

Le plus beau choix en ville. Venez les voir, ils sont très beaux "villains".

Librairie ALFRED FRENETTE

NOTRE-DAME, TEL: 54 THETFORD MINES.

"JEAN RIVARD"

(A. Gerin-Lajoie)



Il fut donc décidé dans une assemblée après la messe que la future paroisse serait Rivardville. Telle proposition par le père Landry eut outre J. Rivard un opposant nommé Gendreau, incarnation de l'esprit de contradiction qui avait même dans son paroisse surnommé "Gendreau".

Opposition inutile. La municipalité s'appela Rivardville et une fois érigée en paroisse, Sainte-Louise, Madame Rivard ne méritait-elle pas cet honneur, elle qui, outre son titre de pionnière ornait de ses mains pieuses l'humble chaumière temporaire où se célébrait une fois par mois la saint sacrifice de la messe.

Deux ans plus tard, la messe se disait dans une église pauvre, mais spacieuse, capable de contenir douze à quinze cents personnes. Quant au presbytère également en bois, on le ferait l'année prochaine. En attendant, M. le curé logerait chez Jean Rivard.

C'était l'abbé Octave Doucet, compagnon de collège de Rivard. Le rêve d'un missionnaire était réalisé: être curé à Rivardville, chez son confrère Jean, dont il accepta par avance les amicales taquineries: fumeur de profession qu'il est, il se fera prouver plus d'une fois l'influence pernicieuse du tabac sur la santé.

F E M I N A

La St-Valentin

Presque chaque mois de l'année possède une fête légendaire, éternelle de traditions délicieuses. Les amoureux, les gourmands, les timides, les taquins sont tous encouragés et favorisés. Les gourmands nagent en plein bonheur le mardi-gras et le jour de la Sainte Catherine car ils peuvent à leur aise déguster les fines crêpes canadiennes et la bonne "tire" de chez nous. L'Halloween fournit aux timides la meilleure occasion de trouver l'audace sous la protection du travesti. Le poisson d'avril laisse libre jeu aux imaginations épiques semant partout et dans chacun un peu de cette gaieté si nécessaire pour vivre.

Mais Cupidon n'eut garde de se laisser oublier, St-Valentin devint le dieu des amoureux (car il y en a un parait-il, ce jour-là). Le petit dieu malin se permet toutes les fantaisies.

Une amusante tradition veut qu'en ce jour les jeunes filles reçoivent, sans s'effrayer, les déclarations d'amour anonymes les plus diverses et les plus baroques et d'autant plus amusantes qu'elles sont accompagnées et enjolivées de coeurs meurtris, ou percés de flèches ou mieux encore Messire Cupidon vient lui-même porter le message des muses tout plein d'amour et de poésie.

Chaque maison se fait complice et se décore dans l'esprit de la fête. Les réunions sont joyeuses, animées de gaieté et de jeunesse, tout s'unit pour fêter Valentin, le dieu des amoureux.

Cette fête charmante qui coupe agréablement la monotonie des longs mois d'hiver est d'origine fort ancienne.

En Angleterre et dans quelques villes de province le premier dimanche du Carême était jour de la fête des Brandois, c'est-à-dire des flambeaux. Les gens paraissent dans les rues et organisent des réjouissances publiques illuminées de flambeaux. Les jeunes filles se choisissaient un partenaire pour cette journée et ce compagnon devenait leur valentin pour toute la durée de la fête.

En Angleterre, cette coutume fut ensuite, sans doute pour l'analogie du mot, célébrée le quatorze janvier le jour de la Saint-Valentin telle que fêtée de nos jours. De nos jours, les lettres et les fantaisies enjolivées de coeurs et de flèches n'ont d'autre origine que la lettre dans laquelle la jeune anglaise priait tel jeune homme qu'elle préférait d'être son valentin pour la durée des fêtes des Brandois.

Tout dernièrement, comme j'étais de passage dans l'une des villes du Bas-St-Laurent, je fus invitée à une petite soirée à l'occasion de cette fête. Je garde un très bon souvenir de cette réception; ce sera même un souvenir tant que car sur un grand coeur de carton, l'un de ceux qui décoraient la table artistiquement mise tous les invités apposerent leur signature. J'en garderai donc un souvenir toujours présent puisque j'ai ainsi tous ces noms "sur le coeur" et que ce coeur sert maintenant de décoration à l'un des murs de mon bureau.

Vive St-Valentin, le plus joyeux des saints!

YVETTE.

RIRE.....

Malgré l'amour, la vie et l'heure et les périls, ... Nous rions quelquefois des rires puérils, Des rires dont le son doit étonner nos âmes; Pour rien, pour un détail dont nous nous avisâmes, Des rires fous qui sont des fous rires vraiment. Et nous pour qui l'amour est un déchirement La vie un songe en pleurs, l'heure une fuite pâle, Et pour qui les périls ouvrent un long dédale, Malgré l'amour, la vie et l'heure et les périls. Nos rires sont parfois de si brusques avrils, Nos rires font sous bois des musiques si franches, Si fraîches, qu'entendus de loin, entre les branches, Par le passant qui rêve et ralentit le pas, Ils doivent lui donner, — hélas ! il ne sait pas — L'illusion que là le bonheur simple habite, Que la tendresse est calme, et la maison petite, Et qu'on ignore encore tous les mauvais frissons. Mais nous, nous cependant, lorsque ainsi nous aïssons, Gourmandes de gaietés après de trop longs jeûnes, Rire un peu, malgré nous, nos lèvres, qui sont jeunes, Toujours nous évitons avec les plus grands soins, De laisser se croiser nos yeux... qui le sont moins, Et, riant, nous n'osons nous regarder en face. De peur qu'en un sanglot le rire ne se casse.

Je veux.....

Ces deux petits mots si courts ont un sens si vaste et si fort qu'il faudrait des pages et des pages pour en faire l'étude. Nous nous contenterons seulement de quelques réflexions ici.

"Je veux" c'est un des premiers mots qu'apprend à bégayer l'enfant. Avant même qu'il puisse le dire, il sait faire comprendre sa volonté, il crie, il pleure, il s'impatiente tant qu'il n'a pas obtenu ce qu'il veut. Avec la raison la volonté se développe et s'accroît, défie tout ou rebelle suivant l'orientation qui lui est donnée.

La volonté est le puissant ressort de la vie, c'est la force motrice qui conduit l'homme à l'exécution de ses devoirs ou de ses desseins.

Une faculté si précieuse et si essentielle doit donc être cultivée avec soin dès l'enfance. "Il vaut mieux former les "enfants que d'avoir ensuite à réformer les hommes", a dit un philosophe ancien.

Il importe que la volonté soit ferme, mais avant tout qu'elle soit juste et droite; quel bien pourrait-on attendre d'une volonté fourvoyée? Ce serait pis que la mollesse ou l'inertie; on dit d'un homme de volonté qu'il peut mener le monde, quel malheur s'il le mène à sa perte!

"Je veux" c'est le mot que répète avec opiniâtreté l'enfant, la jeune fille, le jeune homme de nos jours, c'est le mal de la jeunesse.....

"Je veux" sortir, "je veux" jouer, je veux aller ici ou là, je veux porter telle toilette, lire tel livre, je veux le libre emploi de mon salaire, je ne veux pas d'observations, etc., etc., enfin c'est le mot du siècle!..... mot qui dans bien des cas est la ruine de l'autorité paternelle, la désorganisation du foyer familial, le déséquilibre social. Le tout est pourtant un défaut d'éducation.

Qu'elle est belle la famille dont la mère est à la fois la confidente et l'amie, le soutien et la conscience des siens, qui a le courage de refuser une permission préjudiciable, d'exiger le respect et la soumission de ceux dont elle a su garder l'amour!..... la famille dont le père est le chef aimé et respecté, où l'affection la plus étroite unit les membres entre eux à tel point que chacun voudrait prendre sur soi la souffrance de l'autre et donner en échange de la joie.

O jeunes filles, vous du moins dont l'âme est tendre et le coeur sensible, ne détournez pas vos yeux. Eclairiez vos volontés obscurcies, courbez-vous de bon gré sous l'autorité paternelle qui veut votre bien; rendez moins pénible cette autorité par votre soumission filiale aux auteurs de vos jours. Songez aux veilles, aux angoisses, aux solli-

On récolte ce que l'on a semé

Pour récolter, il faut semer. Pour semer, il faut un terrain. La récolte est d'autant plus abondante, que le sol est fertile, qu'il est bien préparé et fréquemment arrosé.

Ce qui est vrai au sens propre, l'est aussi au sens figuré. L'âme est une terre sur laquelle on répand la semence intellectuelle.

Jeunes gens, qui êtes au commencement de cette année scolaire; qui demandez à des professeurs dévoués le pain du savoir pour vous préparer un avenir brillant et remplir un emploi avantageux dans la société, jetez à pleines mains dans votre intelligence, confiez à votre mémoire les sciences que l'on vous distribue avec prodigalité.

Vouloir l'instruction sans efforts, l'ouvoyer entre le devoir et la fantaisie, croire qu'on fera l'honneur de sa famille par une conduite médiocre, espérer faire partie de l'élite sans un caractère bien trempé et des convictions profondes: c'est désirer la fin sans prendre les moyens, c'est demander qu'un mauvais arbre porte de bons fruits.

Pourquoi tel jeune homme, doué sans doute de belles qualités, mais encore au début de sa carrière, a-t-il capté la confiance de son patron? Il obtient des promotions, il voit sa réputation s'étendre, il pressent que l'on fait maints projets flatteurs pour son avenir et que l'on pourra compter sur lui pour rendre service à l'Eglise et à la Société, c'est qu'il a pris des habitudes de travail, d'ordre et de probité pendant sa scolarité et dès aujourd'hui il commence à récolter ce qu'il a semé.

Donc, chers jeunes gens, continuez votre bon travail, intensifiez-le si possible; ne comptez pas sur l'avenir, il est incertain; faites une ample provision de ce savoir dont vous aurez tant besoin au cours de votre vie, mais confiez surtout à votre coeur les sciences religieuses dont vous recueillerez les fruits au delà du tombeau. Achille.

cités, aux travaux de vos parents pour vous aider à faire l'apprentissage de la vie!..... la seule récompense qu'ils peuvent attendre de vous est votre soumission affectueuse, votre reconnaissance; donnez-leur donc l'une ou l'autre. Ne faites pas couler les larmes de vos parents, mes chères jeunes filles, ne leur faites pas regretter l'existence qu'ils vous ont donnée. Dieu a des châtimens terribles pour ceux qui manquent à la piété filiale mais en revanche il bénit éternellement l'amour et les soins donnés aux parents ici-bas.

Georgette du Val.

Histoire de jeunes ménages

Encore des histoires de jeunes ménages qui se querellent et sont si malheureux qu'ils songent à une séparation. Ces histoires détonnent dans toute la serene beauté qui nous entoure et où il semble que l'entente et la concorde devraient être faciles à trouver avec de la bonne volonté.

Ils avaient cru trouver le bonheur en se mariant; ils n'ont pas su le soigner et le conserver.

La plupart des jeunes filles considèrent le mariage comme l'installation définitive dans le bonheur, quand il est, au contraire, le début dans une vie nouvelle à laquelle elles doivent s'adapter en n'oubliant pas que leur mari aussi doit s'adapter.

Cela n'est facile ni pour l'un ni pour l'autre parce qu'ils ne se connaissent pas comme ils sont en réalité et ils ignorent moins leurs personnalités respectives que la véritable nature de chacun.

S'adapter, cela suppose de l'observation, une bonne volonté sincère, des concessions de part et d'autre et surtout l'intelligence l'un et l'autre. Ils sont si différents et ils s'en doutent si peu!

A moins d'être sérieuse, la jeune fille ne pense pas à cela. Elle ignore absolument la nature masculine; elle juge son mari d'après elle-même. Comme elle n'est occupée que de son amour, elle y rapporte tout: elle s'inquiète et se chagrine, suppose à son mari des intentions qu'il n'a pas et elle est toujours prête à croire ses actions dictées par le plus ou le moins d'affection pour elle. Elle est questionneuse, inquiète, exigeante; tandis que lui, tout simple, va son petit bonhomme de chemin, généralement complaisant, mais souvent agacé et impatient parce qu'il ne comprend pas pourquoi, s'aimant tant, ils ne s'entendent pas toujours et pourquoi elle complique tant les choses les plus simples.

Les froissements, puis les malentendus, les chagrins exagérés, les colères exaspérées surviennent souvent à propos de rien, et malgré ce que mes lectrices peuvent en penser, la faute en est autant aux femmes qu'aux maris: elles sont gauches, maladroitement et elles font naître les grâces presque exprès.

Au lieu de se bourrer la cervelle de romans, elles auraient dû étudier un peu de psychologie qui leur eût révélé l'homme comme il est et non leur ressemblant comme elles le supposent.

Les plus intelligentes et celles qui aiment vraiment apprendre bien des choses avec l'expérience, si elles ont beaucoup de bon sens et de volonté, elles peuvent encore rétablir chez elle le bonheur menacé.

Quand on cherche sincèrement la paix et l'entente on l'obtient, mais non sans sacrifices et sans concessions; il vaut la peine d'être payé très cher.

Je l'ai déjà dit: conjuguer le verbe aimer est facile et les petites filles s'y entendent à merveille. Mais vivre le mot aimer est beaucoup plus difficile! C'est que le véritable amour supprime l'égoïsme, cet ennemi redoutable de l'amour; quand vous l'hébergez dans votre coeur avec ses petites tyrannies, ses tracasseries, sa mesquinerie et ses jalousies, il tue l'amour, et ce n'est pas long.

D'ailleurs le vôtre, Madame, n'était pas robuste puisqu'il manquait de l'élément indispensable la générosité.

Apprenez pour votre gouverne, jeunes fiancés, que le véritable amour éprouve le besoin d'excuser et de pardonner, il n'est pas avare, il ne compte pas ce qu'il donne et il ne songe pas à faire des épargnes du coeur.

L'amour qui ne dure pas est celui qui n'est pas assez fort pour imposer silence à l'égoïsme qui rapporte tout à soi, au mécontentement perpétuel qui proteste sans cesse, à la mesquinerie qui compte ses peines et manque d'indulgence.

Cette espèce d'amour n'est qu'une parodie de l'amour, elle est sourde, aveugle, peu intelligente et vouée à la mort.

Si vous n'éprouvez que celui-là, petites filles, ne vous mariez jamais! Il y aura dans le monde deux malheureux de moins!

FADETTE.

—La beauté attire, l'esprit charme, la bonté retient.

Contre la TOUX...
médicamenteuses avec
des ingrédients du
VICKS VAPORUB
PASTILLES VICKS

Soirs de paix

Quand j'étais jeune, il n'y avait rien que j'aimais autant que d'aller faire une promenade en canot sur les eaux claires du St-Laurent. J'ai gardé de ces excursions un souvenir impérissable si bien que quand je me sens étouffer au sein de la foule des humains, il s'élève en moi un désir immense de m'enfoncer dans la solitude. Je regrette oh! combien amèrement de ne pouvoir me libérer comme autrefois afin d'aller bercer au gré des flots les inquiétudes d'une âme tourmentée.

Je me souviens de ce temps comme si c'était d'hier. D'habitude je choisissais le soir pour faire ma promenade afin de me sentir encore plus seule avec moi-même. Après le souper, pendant que souvent chacun se préparait à laisser la maison, je prenais la direction du fleuve et après m'être embarquée dans mon canot, je me laissais emporter par le courant un peu comme la jeune fille qui se laisse emporter par ses pensées lorsque l'amour habite son coeur.

Doucement, doucement, les ondes balançaient mon esquif où je me sentais heureuse si loin du monde. J'oubliais mes déboires, mes désenchantements, j'oubliais la vie enfin pour épouser cette nature muette comme moi et dont l'âme se fondait si bien avec la mienne. C'est à peine si de temps en temps ce silence enveloppant était rompu par une carpe bondissant fantatiquement hors de l'eau, une maubèche pleurant dans le lointain, une grenouille chantant ses amours ou un chien aboyant sur la rive. Parfois les canards domestiques de certains cultivateurs avaient l'habitude d'élever venaient décrire des cercles élégants autour de mon embarcation. Mais à part ça, un calme bienfaisant où l'âme la moins émue aurait éprouvé une satisfaction indicible devant tant de grandeur et de beauté. A peine le zéphyr effleurait-il la surface limpide de son baiser pudique. Là-haut la lune voyageait lentement. On aurait dit qu'elle retardait sa course parce qu'en extase en face de ce spectacle féérique. Ses reflets se baignaient dans les eaux bleues dessinaient un éventail parfait qui s'étendait du rivage à ma barque en un faisceau lumineux où mes yeux voyaient danser des millions de paillettes d'or.

Plus loin, beaucoup plus loin, on eût dit que sur les majestueuses Laurentides il se livrait un combat titanesque entre la Nuit et le Soleil se dressant dans l'espace des bras ensanglantés. Mais peu à peu la Nuit lui disputait le terrain ponce par ponce et glissait sur le flanc des montagnes à pas feutrés. Pourtant sa victoire était loin d'être complète puisque pendant qu'elle combattait là-bas la lune veillait dans sa tour d'ivoire et semblait se moquer de ses efforts.

Mais cette lutte silencieuse laissait à l'âme assez de latitude pour se replier sur elle-même. Je revaisais longtemps en pensant à l'ingratitude humaine envers cette nature qui peut donner tant de consolations à celui qui sait la comprendre. Il n'y a pas de musique plus douce et plus élevée que la sienne. Son langage est sincère et ses mots résonnent à nos oreilles comme un chant angélique.

Soirs de paix, sois bénis. Oh! quelle douce souvenance!

"Cousine CLAUDE".

Un peu de fantaisie

François est un jeune valet de chambre goguenard et facétieux. Depuis quelque temps, il est entré au service de deux vieux célibataires, deux jumeaux qui se ressemblent comme deux gouttes d'eau, et dont l'un est complètement sourd.

L'autre matin, François entre dans la chambre de l'un d'eux.

—Voilà votre chocolat, vieil imbécile! s'écrie-t-il.

—Mon ami, lui répond le vieil homme, c'est mon frère qui est sourd.....

Comme on est bien

Comme on est bien chez nous! Naturellement, il faut toujours se plaindre un peu: (Il n'y a rien d'ennuyeux comme ces gens toujours contents). Mais tout compte fait, nous ne sommes pas si mal au pays. Oui, ailleurs, ça fait plaisir d'y aller de temps à autre, je ne le nie pas, mais regardez ce qui se passe ailleurs, depuis quelque temps. Savez-vous que je ne jubilerais pas moi, de vivre sous le régime de monsieur Hitler? ni sous le régime de monsieur Mussolini qui est prêt à envoyer tuer les beaux gars pour gagner un peu de terrain..... Avant d'avoir ces idées de guerre, il faisait marier les jeunes gens, les vieilles gens, tout le monde; mariés en séries et expédiés aussitôt sur train excursions, à prix réduits pour dorer la pilule. L'avant-dernier cri de guerre c'était "Le mariage!" et aujourd'hui, c'est "L'Ethiopie"; deux choses qui ne sont pas roses du tout..... quand on n'a pas le temps de s'aimer et que l'on n'a pas le goût de se marier avec n'importe qui!

Eh bien, aujourd'hui, c'est monsieur Hitler qui fait trembler les femmes. Il vient d'en faire arrêter six, par décret-loi, six ménagères regardées comme criminelles pour avoir osé! jouer au poker dans l'après-midi.

Songez donc, jouer au poker quand il y aurait eu tant d'autres choses à faire à la maison.....

Heureusement la cour a été éliminée et les a condamnées à l'amende. C'est tout de même révoltant! On a beau ne pas aimer le poker, on peut toujours laisser les femmes se distraire un peu quand la maison est propre..... Et puis quand même il y aurait des coins douteux, ça ne le regarde pas, monsieur Hitler!

Ah! comme on est bien chez nous! on fait ce que l'on veut l'après-midi et Son Excellence le Gouverneur ne téléphone pas à Sa Majesté pour lui dire que les Canadiennes perdent leur temps. Et puis nous n'avons pas besoin d'aller demander au premier ministre si on peut respirer entre deux séances de culture physique. Il n'y a pas un autre pays au monde où les gens font, comme nous, à leur goût, à leur aise, à leur gré! Même on nous laisse recharger comme des enfants gâtés.

JOVETTE.

Recette

CROQUETTES de JAMBON

2 1/2 tasses de jambon cuit haché
1/2 oignon finement haché
1/2 tasse champignons hachés
1 oeuf
3 cuillerées à table de beurre
5 cuillerées à table de farine
1 tasse de lait
Assaisonnements
Chapelure.

Faites fondre légèrement le beurre et mélangez bien avec la farine et le lait pour former une sauce blanche. Quand elle est épaisse et lisse, ajoutez les autres ingrédients. Versez bien chaud sur un plat puis laissez refroidir le mélange.

Quand il est bien froid, découpez en forme de croquettes roulez dans la chapelure (pain rôti au four et passé au rouleau très fin) puis dans l'oeuf que vous aurez battu, encore une fois dans la chapelure et finalement faites dorer dans du saindoux très chaud.

Très économique pour utiliser des restes de jambon ou d'autre viande, froide, après les repas de fête.

—Je viens de voir un veau à cinq pattes.

—Bah! j'ai souvent entendu parler de gens qui avaient cinq pieds et si pouces.

Le petit Pierre

Je suis le petit Pierre, Du faubourg Saint-Marceau, Messenger ordinaire, Facteur et porteur d'eau; J'ai plus d'une ressource Pour faire mon chemin: Je n'emplis pas ma bourse, Mais je gagne mon pain.

Je n'ai ni bois ni terre, Ni chevaux ni laquais; Petit propriétaire, Mon fonds est deux crochets. Je prends comme il arrive L'ivraie et le bon grain; Dieu veut que chacun vive, Et je gagne mon pain.

Contre un bel édifice J'ai placé mon comptoir; Là, sans parler au suisse, On peut toujours me voir. Pour n'oublier personne, Je me lève le matin, Et la journée est bonne Quand je gagne mon pain.

Comme le disait Blaise, Feu Blaise, mon parrain, On est toujours à l'aise Lorsque l'on n'a pas faim. Dans les jours de misère Je m'adresse au voisin; Il a pitié de Pierre, Et je trouve mon pain.

Boucher de Perthes.

Sept sortes de femmes

Il y a dans le monde, dit-on, sept sortes de femmes:

La femme patiente qui pourrait faire rôtir un boeuf avec une lentille de télescope.

La femme curieuse qui voudrait tourner un arc-en-ciel à l'envers pour savoir en quoi il est doublé.

La femme vulgaire qui est une espèce d'araignée, se croyant capable de filer la soie.

La femme prudente, qui écrit toutes ses promesses sur une ardoise.

La femme envieuse qui se détruit pour être plus élégante que sa voisine ou son amie.

La femme extravagante qui brûle une bougie pour trouver une allumette.

La femme heureuse et contente de son sort, qui a déjà existé au temps jadis, mais dont il ne reste plus que le souvenir.

Une vieille Paysanne arrive à la capitale pour la première fois.

Débarquée de bonne heure, elle voit passer un tonneau d'arrosage. Aussitôt elle prévient charitablement le conducteur:

—Hé, l'homme, votre tonneau coule!.....

—Ne vous inquiétez pas, la petite dame..... c'est pour que les gamins ne montent pas derrière.

"ONGUENT AZIZ"

Onguent AZIZ pour l'Eczéma. — Prix \$1.00
L'huile AZIZ pour rhumatisme, sciati- que et névralgie — Prix \$1.50
Produits AZIZ pour rhumatisme inflammatoire et lumbago. — \$1.50
Tous ces remèdes sont des produits Orientaux.

ST-SAMUEL, août 1935
Atteint de rhumatisme, depuis 36 ans, j'ai essayé plusieurs remèdes sans aucun résultat. Ce n'est qu'après avoir pris une bouteille d'huile AZIZ que j'ai réussi à me débarrasser complètement de cette douloureuse maladie.

Je suis votre très reconnaissant, OMER LAMONTAGNE, St-Samuel, Cté Frontenac.

Adressez-vous à
"ONGUENT AZIZ"
104 rue Bennett,
THETFORD MINES.

Soulagement Rapide pour les Douleurs de Femmes

Les femmes n'ont pas besoin d'en-courir des douleurs et maux de tête périodiques. Elles peuvent s'éviter ces souffrances en prenant des TABLETTES ZUTOO. Mme Allen Wright, de Fulford, qui fut souffrante en trente minutes de douleurs graves, nous écrit: "Chaque femme de ce pays devrait connaître les TABLETTES ZUTOO et le bien qu'elles leur feront." Essayez seulement ces tablettes et apprenez par vous-même avec quelle rapidité elles font cesser la douleur. 25¢

Zutoo
EN VENTE PARTOUT 25¢

TONIFIEZ-VOUS

Vous qui souffrez de:

Pâleur
Faiblesse
Manque d'appétit
Fatigues
Douleurs de dos, de reins
Périodes douloureuses
Irregularités
Troubles internes
essentiellement féminins
(symptômes ou conséquences de l'ANEMIE)

Prenez les bonnes PILULES ROUGES, qui, depuis 40 ans, font du bien aux femmes dans votre état. Pourquoi ne vous ferait-elles pas du bien à vous aussi?

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Ole Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1670, rue St-Denis, Montréal.

Feu Monsieur Ernest Labrecque à East Broughton

Imposantes funérailles en l'église Sacré-Cœur de Jésus.

La population de Sacré-Cœur de Jésus vient de perdre un de ses citoyens les plus estimés en la personne de Monsieur Ernest Labrecque, décédé samedi le 18 janvier, après une longue maladie soufferte avec la plus grande résignation.

Il laisse pour le pleurer, outre son épouse née Delvina Lessard; neuf enfants: Joseph, Marie-Irène, Yvette, Germaine, Laurent, Horanna, Thérèse, Hervé et Marcel; trois frères, MM. Georges, Delphis et Joseph Labrecque; quatre sœurs, Mme Joseph Paré (Délia) de Lawrence Mass, Mme Welly Vallée (Florestine) de Sacré-Cœur de Marie, Mme Gédéon Gagné (Florida) de Pontbriand, Mme Arthur Rouleau (Anna) de East Broughton; ses beaux-frères MM. Philias Lessard de Sacré-Cœur de Jésus, Georges Vachon de Leeds, Philippe Vachon des Etats-Unis, et Ernest Grenier de St-Ephrem de Tring; ainsi que plusieurs neveux et nièces.

Le service fut chanté par M. l'abbé A. Nolet, vicaire, et la levée du corps fut faite par M. le curé M. Martel, qui assistait au choeur pendant la cérémonie.

Monsieur Emile Gosselin portait la croix. Le corbillard était conduit par M. Mathias Breton. Une couronne de fleurs était portée par M. Valère Dodier. Les porteurs du cercueil étaient MM. Welly Vallée, Gédéon Gagné, Ernest Grenier, Philias Lessard, Arthur Rouleau et Cléophas Roy.

La quête fut faite par MM. Alyre Lessard et Alfred Giguère. En dépit de la mauvaise température, un grand nombre de parents et d'amis de la paroisse et des paroisses environnantes s'étaient fait un devoir d'assister aux funérailles.

Nos sincères sympathies à Mme Labrecque et à sa famille.

Le caissier. — J'écris à Madame Pingin pour lui envoyer sa facture, faut-il l'appeler "madame" ou "chère madame"?

Le patron. — A combien se monte la facture.

Le caissier. — A six piastres.

Le patron. — Alors, mettez "madame" tout court. Le "chère madame" ne commence qu'à partir de vingt-cinq piastres.

GRATIS! Garçons- demandez ce livret sur le HOCKEY

et les PHOTOGRAPHIES AUTOGRAPHIÉES DE VOS JOUEURS PRÉFÉRÉS

Tous les garçons désirent posséder la brochure "Comment devenir une étoile du hockey", écrite par T. P. (l'homme) Gorman, entraîneur et grand des Champions du Monde, les "Montreal Maroons". Enlevez l'étiquette qui entoure une boîte de sirop de blé d'inde (Maïs) "CROWN BRAND" ou "LILY WHITE", inscrivez votre nom et votre adresse bien lisiblement au verso ainsi que les mots "Livret sur le Hockey". Adressez cette étiquette à The Canada Starch Co., Limited, Montréal, et vous recevrez votre livret par retour du courrier.

aussi

Adressez nous une étiquette ou le cartonnage de l'un des produits de The Canada Starch Co., Limited, à l'endroit de laquelle vous aurez inscrit votre nom, votre adresse et le nom du joueur dont vous désirez la photographie (une photo par étiquette). La photographie que vous aurez choisie sera montrée, prête à être encadrée et vous sera expédiée sans délai.

Groupe "Montreal Maroons" — Groupe "Les Canadiens" — Groupe "Olympique". Photographies individuelles de Baldy Northcott, George Mantha, Russ Blinco, Art. Lesieur, Dave Trotter, Armand Mondou, Earl Robinson, Frank Bouclier, "Ace" Bailey.

SIROP de BLÉ D'INDE (MAÏS) EDWARDSBURG CROWN BRAND

Le célèbre aliment producteur d'énergie

Sirop de blé d'inde (Maïs) "LILY WHITE" Corn Starch "BENSON" Corn Starch "CANADA" Empois CANADA WHITE GLOSSY

Produits de The CANADA STARCH COMPANY Limited MONTREAL QF

ARTHABASKA

Cérémonie religieuse à l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska.

PRISE D'HABIT — Soeur St-Joseph (Irène Poisson) de St-Norbert d'Arthabaska.

Soeur Lafrance (Marie-Rose Lafrance) de Ste-Hélène de Chester.

PROFESSION — Soeur Marie (Marie-Jeanne Lafontaine) de St-Eul de Chester.

VENI CREATOR — Soeur Girouard (Marguerite Girouard) d'Arthabaska. Soeur Roux (Rose Roux) de Victoriaville.

AU CATECHISME — Dieu nous a créés, c'est très bien, mais qu'est-ce qu'il ajouta à votre corps?

— Les jambes, Monsieur le curé.

Nouvel internat

Un tout jeune médecin me demandait l'autre jour:

— Vous ne connaissiez pas un bon poste, M. l'abbé? La trouée, ici, à Québec, surtout, est joliment ardue... décourageante parfois.

— Avez-vous quelque spécialité en vue? La chirurgie?

— Pardon, M. l'abbé. C'est la médecine générale, la pratique du traditionnel médecin de famille que j'ai rêvée.

— Mais pourquoi en ville?

— Ah! pourquoi? On m'a fait croire que mes succès à l'Université me vaudraient à brève échéance une clientèle toute dévote et fervente.

— Oui, le miroir des alouettes, n'est-ce pas? Tout de même vous vous reconnaissez non seulement le minimum de science et d'art mais encore l'aptitude et le goût pour soulager les maux physiques du prochain?

— C'est à peu près cela, et je voudrais un poste où tout de suite me dépenser de la meilleure façon.

— Seriez-vous âpre au gain?

— Je ne demande, pour les premières années, que de quoi vivre, compléter mes études et payer mes frais de première installation.

— Mais le mariage?

— Je vous avoue que c'est encore un peu plus loin dans ma perspective.

— Et ni je ne suis encore promis ou fixé, ni aucune jeune fille ne compte encore sur moi.

— Le coeur libre alors? Vous faites, je suppose de l'Action catholique. Vous avez répondu à l'appel du Pape. Vous êtes enrôlé dans quelque comité paroissial ou diocésain?

— Ah! p. ur ça, je vous avoue que je n'y ai guère pensé.

— En catholique éclairé, vous êtes fier des progrès des catholiques. Vous admirez les grandes initiatives pontificales. Vous lisez les Encycliques. Vous suivez les Semaines Sociales, les études de missiologie.

— M. l'abbé, vous me faites honte... surtout vous vous éloignez singulièrement du sujet. Si je me rappelle bien, je vous demandais un poste de médecin.

— Mais c'est! Et mon questionnaire vous conduisait à un des postes les plus honorables... bien que sans lucre.

— Lequel donc?

— Pour moi, depuis que Benoît XV et surtout Pie XI ont tant recommandé les missions catholiques, je me suis toujours demandé comment, parmi tant de jeunes gens, souvent protégés du clergé, élevés par des prêtres, héritiers d'un trésor de foi, éclairés par une philosophie et une théologie élémentaire et par la meilleure apologétique, nourris pendant des années du pain des forts, munis, d'une part, d'un parchemin de docteur en médecine, et invités, d'autre part, à l'apostolat laïque par le Père commun des fidèles, aucun ne s'est détaché de la troupe, aucun n'a offert une deux, trois années de sa vie comme interne dans les missions.

Nos ancêtres en nombre, se sont "donnés" pour quelques années à la Compagnie de Jésus.

Avec un simple dispensaire et des rudiments de médecine, c'est par milliers que les missionnaires ont attiré les païens. Le secours aux malades, voilà la prise de contact indispensable, un peu partout. C'est aussi partout le rayonnement de la charité évangélique. Et c'est le bon renom de la science chrétienne.

Voyez-vous un vrai médecin at-

A St-Frédéric, Bce

Il s'affaissa sur la route avec \$1,700. dans sa poche

Les citoyens de la Beauce ne le cèdent à personne en matière d'honnêteté, comme nous le révèle un drame survenu à Saint-Frédéric de Beauce. Il s'agit d'un vieillard qui a été frappé de paralysie sur la route, alors qu'il portait la jolie somme de \$1,700. dans ses goussets.

M. J. Fortier, âgé de soixante-dix ans environ, se rendait au village de Tring-Jonction lorsqu'il fut frappé soudainement de paralysie, en cours de route. M. Turmel le voyant s'affaïsser, se porta aussitôt à son secours. Il manda M. l'abbé Brown, curé et le Dr J. R. Chrétien, de St-Frédéric. Le vieillard avait été frappé par une hémorragie cérébrale. Il est resté inconscient. C'est en soignant M. Fortier que l'on s'est aperçu qu'il portait sur lui la somme de \$1,700. M. Fortier vivait seul à Saint-Frédéric.

DISRAELI

Va-et-Vient—

— Mlle Yvette Vallée est de retour d'un voyage d'une quinzaine à St-Ephrem de Beauce.

— Mme J. W. Déglise à Sherbrooke, ces jours derniers.

— M. Emile Parent à St-Bernard de Dorchester à l'occasion de la mort de M. H. Fortier.

— Mlle Simone Lapointe de Sherbrooke en visite chez son père M. Philibert Lapointe dimanche.

— Mme J. O. Lecomte passe quelque temps à Sherbrooke chez ses sœurs Mmes Calixte Leblanc et Philippe Bergeron.

— Mme Charles Audet et son fils Claude, de Sherbrooke, ont passé la fin de la semaine chez Mme David Poulin.

— Mlle Fernande Marcoux est retournée à Tring Junction après avoir passé une semaine chez M. Philibert Lapointe.

— Mme Paul-Emile Plante de Détroit, Mich., chez MM. Euclide Champoux et C. H. Plante, au commencement de la semaine.

— Mlle Lonie Bélanger de Lévis a passé quinze jours chez son père M. J. A. Bélanger.

— M. J. B. Daigle à Thetford Mines par affaires ces jours derniers.

taché à telle mission esquimaude ou nègre ou calédonienne?

Un médecin intelligent et cultivé passera quelque part et renouvellera par son influence l'hygiène de toute une région.

Agent de liaison, héraut de la science, instrument de conquête spirituelle.

Il n'y a pas à dire voilà un beau rêve, et un beau poste de médecin.

— Vous n'y pensez pas? Me voyez-vous m'embarquer pour la Mandchourie, le Basoutland?

— Mais oui, je vous vois inséré dans l'apostolat hiérarchique, inséré, engagé, voué. Je vous vois missionnaire.

— Missionnaire!... Médecin missionnaire!... Au fait, pourquoi pas? Le bon Dieu aurait bien mérité ce coup d'épaule. Et puis, ça réparerait.

Et puis ça préparerait... C'est une bénédiction sur une carrière. Mon ami, on s'enregistre chez Son Eminence le révérendissime Chancelier de l'Université.

V. GERMAIN, ptre.

L'HEBDO—LAVAL.

LAC NOIR

Ecole Saint-Désiré du Lac Noir 12 février 1936.

CROISADE EUCHARISTIQUE

Prie, Communique, Sacrifie-toi, Sois apôtre.

L'INDEPENDANCE DES ENFANTS DE DIEU

Qui n'a pas déjà fait monter un cerf-volant dans les airs?

Pour commencer le cerf-volant est bien un peu capricieux, il risque de prendre des plongeon. Il faut le coup de poignet en temps et lieu, pour l'obliger à se redresser, puis à planer plus haut, toujours plus haut.

Rendu bientôt au bout de sa corde, il se stabilise pourtant; les réflexions dans la prairie vont bon train... "il continue de monter..." "il descend..." "il va casser la ficelle..." et le cerf-volant reste indifférent à toutes ces réflexions. On dit... on dit... on dit... peu lui importe; il remplit sa fin de cerf-volant, il monte!

Voilà un peu cher CROISE, comment il faut agir. On se lance dans la vie surnaturelle; pour commencer il y a bien un peu d'hésitation, on risque même de faire un plongeon et le perdre l'état de grâce habituel. Peis on se relève plus confiant; on communique souvent, souvent, en union avec sa Bonne Maman du ciel et on finit par planer au-dessus de toutes les difficultés de la vie.

Tout devient facile avec l'aide de Jésus-Hostie. On monte toujours plus haut vers le ciel, sans se soucier, si ce que demande la volonté de Dieu cadre oui ou non avec nos petits caprices.

En obéissant à mes parents, à mon règlement, je suis sûr de faire la volonté de Dieu, donc je la fais gaiement. Que d'autres cheminent à droite ou à gauche, peu m'importe, mon chemin, je le connais.

Toujours plus haut pour ne pas entendre les réflexions saugrenues et quelquefois méchantes de camarades qui font plus ou moins consciemment l'oeuvre de l'enfer.

Soyons INDEPENDANTS, comme disait M. le Curé: décidons-nous carrément pour Jésus et comme le cerf-volant tendons de tous nos efforts... vers les choses du ciel.

Le bon Dieu m'a créé... c'est ma fin, mon but... pour le ciel.

Les plus beaux sacrifices: Pour les pêcheurs: Je suis allé porter une lettre à la poste, mais je n'ai pas regardé l'adresse, pour sauver un pêcheur.

J'ai fait une prière les bras en croix, pour une famille qui ne pratique pas.

Mot d'ordre: "Pourquoi Dieu m'a-t-il donné la vie?"

Pensée: Jésus dit: "Ma nourriture est de faire la volonté de Celui qui m'a envoyé."

Porte ton insigne.

Le client. — Monsieur, je voudrais une dinde pas trop grosse, mais avec beaucoup de viande, de bel aspect. De plus, je veux qu'elle ait un joli plumage, car ma femme veut se servir des plumes.

Le boucher. — Alors ce n'est pas une dinde que vous voulez, c'est un oiseau de paradis.

CARTES PROFESSIONNELLES

TELEPHONE: 39

Dr J. E. BEAUDET Médecin-Chirurgien

Consultation: 12.30 à 3 hres et 6.30 à 8 hres.
Dimanche: 1 à 2 de l'après-midi.
THETFORD MINES, QUE.

TELEPHONE: 274

L. U. TALBOT, C.R. AVOCAT

Edifice de la Banque de Montréal
Au-dessus de J.-E. Marcoux Ltée
THETFORD MINES, QUE.

TELEPHONE: 8

Dr JEAN LACERTE ELEVE DES HOPITAUX DE PARIS

Spécialiste pour les maladies des Yeux, Oreilles, Nez et Gorge
CONSULTATIONS: Vendredi soir et samedi toute la journée
280, RUE NOTRE-DAME, THETFORD MINES, QUE.

LUCIEN DROLET, L.L.L. AVOCAT

RUE NOTRE-DAME, EDIFICE GAGNON (Voisin du Bureau de Poste)
TEL. 244
THETFORD MINES, QUE.

TELEPHONE: 230

J. - R. SAVOIE, M.D. Médecin-Chirurgien

Bureau: 2 hres à 4 et 7 hres à 8.30
252, RUE NOTRE-DAME, THETFORD MINES, QUE.

TEL. BELL: THETFORD MINES: 53—tous les jrs

BLACK LAKE: 315—tous les soirs

A. H. CHABOT AVOCAT

Commissaire de la C. S. A.
343, RUE NOTRE-DAME, THETFORD MINES, QUE.

TELEPHONE 183

Dr LIONEL GROLEAU CHIRURGIE GENERALE

Spécialité — Orthopédie (Chirurgie des os, des muscles, et des nerfs)
BUREAU: Tous les samedis
609 RUE NOTRE-DAME, THETFORD MINES, QUE.

TELEPHONE: 298

JOS. DUQUET Mécanicien

Reparation d'engin à gazoline, système électrique d'automobile et batteries
121, RUE ST-ALPHONSE, THETFORD MINES, QUE.

TELEPHONE: 46

Dr P. L. DAIGNEAU D.D.S., L.D.S.

Chirurgien Dentiste
(Edifice Beaudoin)
THETFORD MINES, QUE.

TEL. LOCAL

BORNAGE

Expertises, Inventaires, Rapports, et Plans
ARMAND DUMAS ARPEUR-GEOMETRE ET INGENIEUR FORESTIER
GARTHBY, QUE., Comté Wolfe.

TEL. 669 252 NOTRE-DAME

Dr P. H. LESSARD CHIRURGIEN-DENTISTE

Edifice Boissonneault
THETFORD MINES.

TEL. 36 39, RUE DUMAS

JOS. LAVALLIERES Directeur Funéraire

+ SERVICE D'AMBULANCE AUTOMOBILE
THETFORD MINES, QUE.

En vente au Canada depuis plus de 100 ans.

FLACON plat

Cette Réelle Saveur de Hollande

85¢

GIN de KUYPER

26 \$1.90 40 \$2.65

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande. Marque fondée en 1695

"La terre conquérante"

Extrait de "Au Cap Blomdon" d'Alonzo de Lestres.

Illustrateur: James Moisan.

Commentateur: Victor Barrette.

Editeur: Le Cercle Catholique des Voyageurs de Commerce des Trois-Rivières.



Et Jean, dans sa prière ardente, voulait, comme il en rêvait, une Acadie ensoleillée de croix du chemin, et les ostensoirs bénir le semeur et le moissonneur.



Au sortir de l'église, une mendicante les attendait. La femme les avait entendus parler en français. Elle les accueillit, souriante, comme de chères vieilles connaissances.



Et cette femme du peuple dit son histoire: Elle avait répondu à un appel secret: l'appel de la terre ancestrale. Et, "ils" viendront, les anciens, quand je serai morte!



Sa figure s'illumina, et celle des deux jeunes gens. Le soir, Paul Comeau conquies aux idées de Jean lut "Evangéline". Et cela mit Jean en joie.

La plus ancienne découverte Européenne contre les troubles digestifs et les rhumatismes proclamée la meilleure d'après les expériences modernes

Depuis 1799 des milliers de personnes ont recouvré la santé après des années de souffrances causées par des troubles digestifs de toutes espèces: tels que la constipation, l'indigestion, les gaz, l'acidité d'estomac, qui est la cause première de ces troubles, ainsi que la haute pression, le rhumatisme, les maux de tête fréquents, des irrégularités sur la figure et le corps, douleurs dans le dos, les rognons, les reins, désordres de la vessie, épuisement, perte du sommeil, de l'appétit. Tous ces maux n'ont pas utilisé des remèdes de tous genres inventés par les hommes. Ils ont employé un remède naturel. Ce merveilleux produit croît sur le sommet des montagnes, où il absorbe les éléments guérisseurs et les vitamines du soleil, pour aider à l'HUMANITE souffrante.

Ce remède est composé de 19 espèces de feuilles, graines, fleurs, scientifiquement mélangées, et connu sous le nom de LION CROSS HERB TEA.

LION CROSS HERB TEA est délicieux au goût, agit merveilleusement sur le système et est inoffensif pour les enfants. Il se prépare comme le thé ordinaire. Il suffit d'en boire une tasse chaque jour, chaud ou froid.

Un traitement d'une piastre accomplit des merveilles, et vous rend aussi bien portant qu'un jeune enfant en santé. Si vous ne connaissez pas les merveilleux effets de LION CROSS HERB TEA, faites-en l'essai immédiatement. Si vous n'êtes pas satisfait, votre argent vous sera remis. On peut aussi se le procurer sous forme de pastilles.

Essayez ce remède, avec notre garantie, et vous serez convaincus.

TRAITEMENT D'UNE SEMAINE: \$1.00 — TRAITEMENT DE SIX SEMAINES: \$5.00.

Afin d'éviter les erreurs, utilisez le coupon ci-après en donnant votre commande.

LIO PHARMACY 1180 SECOND AVE. N. Y. CITY, N. Y.

DEPT. 10715

Messieurs, Ci-inclus \$..... pour lequel veuillez m'envoyer..... le traitement de LION CROSS HERB TEA.

NOM.....

ADRESSE.....

VILLE..... PROV.....

ECHOS MONDAINS

"LE CANADIEN" demande aux lecteurs de cette

page de vouloir bien contribuer à la rendre plus intéressante et de faire de ces colonnes les leurs. Si des amis vous visitent, il n'y a pas de plus beau compliment à faire à vos invités, que de mentionner leurs noms dans votre page locale. Nous publions aussi les fêtes de famille, parties de cartes, le tout gratuitement. Les notes doivent être signées. Venez ou téléphonez-nous, nous sommes à votre service.

—M. Aurèle Payeur de Sherbrooke a passé la fin de semaine en ville.

—Mlle Madeleine Châteauneuf de Sherbrooke a passé la fin de semaine en ville dans sa famille.

—M. Comtois, de la Métropolitaine Life Ins. Co., de Sherbrooke, en ville au cours de la semaine dernière.

—M. Charles Fortin, Jr., de Robertsonville en ville dimanche.

—M. le Dr Fortin de Robertsonville en ville au cours de la semaine dernière.

—M. Ivan J. West de la Cie T. J. Moore de Québec en ville au cours de la semaine dernière.

—M. L. U. Talbot, C.R., de passage à St-Joseph de Bee, pour affaires professionnelles, ces jours derniers.

—M. Téléphore Roy de Vimy Ridge en ville au cours de la semaine dernière.

—M. Normandeau, représentant la Mercantile Ass. Cie de St-Hyacinthe, était de passage en ville au cours de la semaine dernière.

—M. Rosario Bureau de St-Méthode visitait des parents en ville ces jours derniers.

—M. Philias Hamel, de St-Adrien était en ville en fin de semaine.

—Mlle Gilberte Pigeon est allée à Sherbrooke par affaires récentes.

—MM. Euclide et Léonidas Thivierge de Broughton visitaient des parents en ville au commencement de la semaine.

—Mme Jean Louis Capino de Montréal était en ville chez des parents au cours de la semaine dernière.

—M. Honoré Thivierge de Broughton en ville chez des parents ces jours derniers.

—M. Eugène Morisset est de retour d'un voyage à Montréal.

Un Moyen Rapide et Direct Pour Soulager Le Rhume

Traitement externe moderne, aidant à mettre fin aux rhumes sans absorption constante de drogues qui dérangent l'estomac.

EN SIMPLE FRICTION AU COUCHER

Deux générations de mères ont fait la preuve que le Vicks VapoRub est le remède le plus efficace pour les rhumes des enfants. Le VapoRub est un remède externe et sûr. Il évite les risques qu'entraîne l'absorption constante de drogues qui dérangent si souvent la digestion et l'appétit, en diminuant la résistance physique alors qu'elle est le plus nécessaire.

En simple friction sur la gorge et la poitrine, au coucher, le VapoRub commence à agir immédiatement — de deux façons à la fois :

1. Par stimulation à travers la peau, comme un cataplasme ou un emplâtre.
2. Par inhalation de ses vapeurs médicamenteuses, pénétrantes, dégagées à la chaleur du corps et aspirées directement dans les voies respiratoires enflammées.

Se poursuivant pendant la nuit, cette double action "vapeurs-cataplasme" détache les mucosités — calme l'irritation des muqueuses — facilite la respiration et aide à dissiper la congestion.

Un guide pratique pour les mères. Chaque année, le Système Vicks pour Mieux Maîtriser les Rhumes aide des familles de plus en plus nombreuses à diminuer la fréquence et la durée des rhumes. Le Système Vicks a été soumis à des essais cliniques par des médecins praticiens, et mis également à l'épreuve par des millions de personnes qui l'emploient journellement. Dans chaque paquet de Vicks VapoRub se trouve une notice détaillée sur ce système.

CHRONIQUE RELIGIEUSE

SAINT-ALPHONSE

Baptêmes

Le 5 février. — Marie, Charlotte, Laurette, Agathe, fille de Joseph Achille Landry et de Emérentienne Gilbert. Parrain: Lucien Landry; marraine: Marie-Jeanette Landry, frère et sœur de l'enfant.

Le 9 février. — Marie, Monique, Jeannine, Sylvie, fille de Philippe Demers et de Antoinette Bédard. Parrain: Arthur Paré; marraine: Hermine Nolet.

Le 11 février. — Marie, Délima, Doris, fille de Wilfrid Poudrier et de Agnès Grondin. Parrain: Georges Poudrier; marraine: Emilienne Veilleux, oncle et tante de l'enfant.

Mariage

Le 6 février. — Entre: Josaphat Lapointe, fils majeur de feu Désiré Lapointe et de défunte Marie Mercier, et Rosa Sévigny, fille mineure de Alphonse Sévigny et de Caroline Dion.

Sépulture

Le 8 février. — Joseph, André, Wilfrid Mathieu, fils de Raoul Mathieu et de Délima Gosselin, décédé le 7 février, à l'âge de 18 jours.

Ecole Modèle St-Maurice de Thetford

A L'HONNEUR

7e et 8e Années:

Mlles Gemma Roberge, Marie Claire Fradette, Germaine Hébert, Cécile Roy.

6e Année:

Mlles Irène Giroux, Fernande Faucher, Jeannine Giguère.

5e Année:

Mlles Cécile Carrier, Marie-Marthe Rousseau, Aurore Vachon.

4e Année A:

Mlles Yvette Nadeau, Hélène Lord, Claire-Hélène Dostie.

4e Année B:

Mlles Eveline Mailhot, Eliane Brochu, Lucienne Gravel.

3e Année A:

Mlles Simone Nolet, Marie-Claire Boulet, Thérèse Simard.

3e Année B:

Mlles Jacqueline Carls, Lucile Couture, Thérèse Carrier.

2e Année:

Mlles Luce Loignon, Juliette Faucher, Rose-Hélène Nadeau.

1ère Année:

M. Roland Marcoux, Mlles Rose-Hélène Lessard, Rita Desrochers.

4e et 5e Année:

MM. Dalma Poirier, Ronaldo Duguay, Adrien Lessard, Roland Martineau, Roland Blanchet, Eloi Barnabé, Sylvio Gamache, Rosaire Lessard.

4e Année B:

MM. Armand Dostie, Jean-Marc Lessard, Henri Delsie.

3e Année:

MM. Everette Byrns, Paul-Emile Lafleur, Roméo Duguay.

2e Année:

MM. Ernest Hamel, René LeFebvre, Oliva Huppé.

1ère Année:

MM. Réal Bernard, Fernand Corriveau, Roger Doyon.

Cours Préparatoire:

M. Julien Martel, MM. Réjeanne Carrier, M. Réal Lessard.

Lard pour rôtir, la livre ... 14c

Steak de lard, la livre ... 18c

Langue de boeuf, la livre ... 16c

Patte de lard, chacune ... 16c

Tête de lard, la livre ... 8c

Dur de lard, la livre ... 11c

Saucisse, deux livres pour ... 25c

Sang, la livre ... 5c

Beurre de laiterie ... 26c

Beurre de crémère, la livre ... 28c

Fromage canadien, la livre ... 18c

Crème, la chopine ... 16c

Oufs frais, la douz. 33c et 40c

Sucre d'érable, la livre 12c et 15c

Sirop d'érable, le gallon ... \$1.40

Bananes, la livre ... 5c

Patates, la poche ... \$1.25

Bois franc, sec, la corde ... \$2.75

Bois mou, la corde ... 1.50

Poisson divers, la livre ... 15c

Choux-de-Siam, la pièce ... 5c

Carottes, le paquet ... 5c

Choux, chacun 5c, — 3 pour 15c

Céleri, le pied ... 5c

Tabac, la livre ... 15c et 35c

Pommes, la livre ... 6c

Attrayante Soirée

LE 20 FEVRIER

Il y a quelque huit jours, un article de ce journal annonçait la partie de cartes: — Bridge-500-Euthre, que nous, les Elèves finissants du Couvent sommes présentement à organiser.

Nous sommes heureuses de remercier pour les belles paroles qu'on a adressées à notre insu et qui sont si bien l'écho de nos sentiments.

Vraiment nous sommes encouragées à continuer cette fois encore, une si belle oeuvre de charité qui donne à la population thetfordoise, l'occasion de faire l'aumône et de se procurer une reposante distraction. Combien nous voudrions cette année surtout où les vieillards sont si nombreux, combien nous voudrions des recettes substantielles qui facilitent aux dévouées hospitalières l'occasion d'être utiles et de faire plaisir!

Oui, venez tous en foule, jeudi, le 20 février prochain, remplissez la salle de l'Alma Mater; vous y savourerez des charmes connus jadis car notre cher Couvent se sou-



vient des anciennes... il se souvient aussi des nombreux amis qui, une fois l'an lui font visite! De plus, nous avons installé chez M. J. E. Marcoux, outre les prix qui seront l'enjeu de notre partie de cartes, une magnifique couteillerie en argent qui est mise en rafle et sera tirée le soir même. Un billet 10c; 3 pour 25c.

C'est là une occasion favorable pour faire la charité et c'est travailler à ce que le 20 février soit le jour des pauvres!

Merci d'avance à ceux et à celles qui voudront bien nous aider de quelque façon que ce soit, dans cette belle entreprise!

Joyeuse réunion

Se réunissaient à la résidence de Monsieur Émile Landry, un groupe de parents et d'amis pour y célébrer son 29ième anniversaire de naissance. Parmi les invités on y remarquait: M. et Mme Émile Landry, M. et Mme Joseph Landry (président du Syndicat Catholique), M. et Mme Raoul Laroche, M. et Mme Donat Landry, M. et Mme Olivier Landry, M. et Mme Aug. Jacques, M. et Mme Nap. Grenier, M. et Mme Archéas Lefebvre, M. et Mme Octave Cyr, M. et Mme Laroche de Sherbrooke, M. et Mme Philosaire Landry, M. Arthur Paquet d'Inverness, M. et Mme Wilfrid St-Hilaire, M. Daniel Drouin, Mlle Mariette Gosselin, M. J. L. Jacques, Mlle Adéa Moisan, M. Laval Turcotte, Mlle Lucille Cyr, M. Adrien Cyr, Mlle Juliette Jacques, M. Florian Landry, Mlle R. Marois, M. Paul Marcoux, Mlle Antoinette Leblond, M. Robert Cyr, Mlle Yvette Martel, M. J. Marois, Mlle Floride Landry, M. Lorenzo Bédard, Mlle Cécile Jacques, M. Lucien Landry, Mlle

HEMORROIDES
sont promptement soulagées
par l'usage de
L'ONGUENT
du **DR CHASE**

LA NOUVELLE BONNE

Madame, à mon amie. — Je viens d'arrêter une bonne qui a d'excellentes références, elle sort de chez un président à la Cour de cassation.

Lisette. — Mais alors, maman, elle va casser toute la vaisselle.

Germaine Perron, M. Georges Cusson, Mlle B. Perron, M. Armand Landry, M. Roland Martel, M. Euchariste Landry, M. Louis Landry, M. Clément Landry, M. Gaston Landry, M. Robert Laroche, M. Léandre Cyr.

A cette occasion lui fut lue une adresse par sa soeur Marie-Anne Landry. Un succulent goûter fut servi. Tous se quittèrent à une heure assez avancée, emportant les meilleurs souvenirs de cette joyeuse réunion.

J'y étais.

L'AIR EST REMPLI DE MUSIQUE et DIVERTISSEMENTS

RÉALISEZ-VOUS que l'air est rempli de musique, de divertissements et de choses instructives?

Si oui — pourquoi vous priver de ces plaisirs? Vous pouvez posséder un radio moderne pour quelques sous par jour — et les frais d'opération sont si peu considérables que vous vous en apercevrez à peine.

Demandez à n'importe quel de vos amis qui a un radio, combien il dépense pour l'opération de son appareil. Neuf fois sur dix, il vous répondra qu'il "ne peut même pas s'apercevoir du montant sur son compte".

Donc ne permettez pas à l'idée de "frais" et "dépense" de vous empêcher de jouir des plaisirs que vous procurent un radio — allez voir votre marchand local... Il vous fera voir un radio d'une marque annoncée par tout le pays, qui vous assurera une réception satisfaisante dans votre district.

THE SHAWINIGAN WATER & POWER CO.
Service Commercial et de la Distribution

Le 65^e rapport annuel de la SUN LIFE ASSURANCE COMPANY OF CANADA

atteste la solidité et la stabilité de
l'assurance-vie

institution qui repose sur la libre association de ses membres et
que rien, depuis des générations, n'a pu ébranler

TRAITS SAILLANTS DE L'EXERCICE 1935

ASSURANCES EN VIGUEUR—plus de deux milliards sept cents millions de dollars. C'est le montant que la Sun Life versera à mesure que les polices actuellement en vigueur arriveront à échéance. Plus d'un million d'assurés économiques et prévoyants ont, grâce à ces polices, la certitude que, s'ils meurent prématurément, leurs familles auront de quoi subvenir à leurs besoins, et que, s'ils atteignent l'âge de la retraite, ils seront eux-mêmes à l'abri des soucis matériels.

NOUVELLES ASSURANCES ÉMISES pendant l'année (première prime versée)—plus de deux cents millions de dollars. En 1935, plus de soixante-dix mille personnes se sont créées un patrimoine en achetant des polices de la Sun Life, assurant ainsi la protection de plusieurs milliers de foyers.

LES ASSURÉS ET LES BÉNÉFICIAIRES ont reçu quatre-vingt millions de dollars, soit plus de deux cent quatre-vingt-cinq mille dollars par jour ouvrable. Au cours de ses soixante-cinq années d'activité, la Sun Life a versé à ses assurés et aux bénéficiaires de ses polices plus de neuf cents millions de dollars.

L'ACTIF, qui s'élève à plus de sept cents millions de dollars, garantit que le règlement de toutes les polices de la Sun Life sera effectué sans retard à l'échéance. D'ici là, ces capitaux, placés pour le compte des assurés, contribuent dans une large mesure au développement économique du pays.

EXTRAIT DU RAPPORT DES ADMINISTRATEURS

ASSURANCES EN VIGUEUR au 31 décembre 1935	\$2,736,960,000
NOUVELLES ASSURANCES ÉMISES (première prime versée)	\$19,076,000
RECETTES DE L'EXERCICE	153,406,000
DÉBOURSEMENTS DE L'EXERCICE	106,175,000
EXCÉDENT DES RECETTES SUR LES DÉBOURSEMENTS	47,231,000
VERSEMENTS AUX ASSURÉS ET AUX BÉNÉFICIAIRES, En 1935	80,284,000
Depuis la fondation	968,614,000
ACTIF	707,052,000
PASSIF	692,620,000
CAPITAL VERSÉ (\$2,000,000) et solde	
créditeur du compte des actionnaires	\$3,281,000
RÉSERVE pour dépréciation des prêts hypothécaires et des immeubles	5,201,000
SURPLUS	5,950,000
	\$14,432,000

L'actif a été évalué suivant les données autorisées par le département fédéral des Assurances du Canada.

SUN LIFE ASSURANCE
COMPANY OF CANADA

DEUX DEUILS SUCCESSIFS pour la FAMILLE NADEAU

A l'Enfant-Jésus, comté de Beauce. — Mme Georges Nadeau, née Delvina Tardif, est décédée mardi, et son beau-frère, M. Philéas Breton est mort samedi. — Une famille avantageusement connue dans la Beauce.

Obsèques jeudi et samedi.

Madame Georges Nadeau (Delvina Tardif) et Monsieur Philéas Breton, beau-frère de la précédente, domiciliés à l'Enfant-Jésus de Beauce, sont décédés tous deux mardi, à quelques heures d'intervalle. Ces deux morts plongent dans le deuil deux familles particulièrement bien vues dans la Beauce et tout le district.

Mme Georges Nadeau (Delvina Tardif) est décédée à l'âge de 73 ans. Elle était la mère de Sœur Marie-Cécile, des Sœurs de Saint-François d'Assise, la grand-mère de M. l'abbé Sylvio Nadeau, curé de Sultan, Ont., et la tante de MM. les abbés Thibaut Grégoire, Alzire et Emile Tardif, du Collège de Lévis, et de M. l'abbé Donia Nadeau, curé de Saint-Hilaire de Dorset.

La défunte laisse dans le deuil

sept garçons et quatre filles: Aécia, médée de Scott, Philippe de Black Lake, Alfred de St-Anselme, Irénée de Daaquam, Alphonse de Aimé de la paroisse de l'Enfant-Jésus, Joseph de Thetford Mines, Mme L. Roy (Marie) de St-Anselme, Mme R. Fortin (Anna) de l'Enfant-Jésus, Sœur Marie-Cécile de l'hôpital Sainte-Jeanne d'Arc, Montréal, et Mlle Albertine Nadeau de la paroisse de l'Enfant-Jésus.

Les funérailles de Mme Nadeau auront lieu samedi.

M. Philéas Breton est décédé mardi matin, dans la paroisse de l'Enfant-Jésus. Il était le beau-frère de Madame Nadeau.

Le défunt laisse dans le deuil sa femme (née Delphine Nadeau), ses fils, M. Dorvini Breton, maire de Saint-Bernard, M. Arthur Breton des Saints-Anges, M. Amédée Breton de Ste-Marie; sa fille, Mme Alfrédo Laflamme de Drummondville.

Les funérailles de M. Breton eurent lieu ce matin.

Nos condoléances aux deux familles en deuil.

POURQUOI NE PAS PROFITER DE NOTRE EXPERIENCE

Les méthodes que nous employons pour contrôler la qualité de nos travaux, vous assurent satisfaction.

Le contrôle commence, sur la qualité du papier et sur la qualité du travail, exécutés par des employés d'expérience.

Etant la seule imprimerie dans la localité, nous pouvons vous donner un meilleur service, que tout autre imprimeur étranger.

ALFRED FRENETTE

421-425 rue NOTRE-DAME, THETFORD MINES.

Décès et Funérailles Le fameux "Monsieur X" s'appelle M. Pothier et réside à Château-Richer

De Madame CYRILLE DOYON

Mardi le 4 février, en l'église St-Alphonse, à 8 heures du matin, eurent lieu les funérailles de Mme Cyrille Doyon, née Mathilda Jacques. Madame Doyon était âgée de 80 ans. Elle est décédée à sa résidence, rue St-Alphonse.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Pierre Gravel, vicaire à St-Roch de Québec, qui chanta aussi le service.

Portaient le cercueil: MM. Amédée Lagaveux, Aurèle Roy, Cyrille Lapointe et Joseph Martin. Tenaient les rubans du cercueil: Mmes Aug. Salmon, Jos. Lamonde, Siméon Cormier, J. DeBlois. La bannière du Tiers-Ordre était portée par MM. Joseph Gagnon et Arcadius Blais. Mmes Napoléon Beauchemin, J. Tanguay, Louis Payeur et J. Gagnon en tenaient les rubans. La quête fut faite par Mmes Joseph Lamonde et Siméon Cormier.

La défunte laisse pour pleurer sa perte, outre son époux, M. Cyrille Doyon; six garçons, Joseph, Alfred, Léonard, Angénard, Alvarado, Wilfrid, ce dernier est de Québec; deux filles, Mme Vve Alphonse Breton et Mme Emile Leblond; son gendre, M. Emile Leblond; ses belles-filles, Mmes Joseph Doyon, Alfred Doyon, Léonard Doyon, Angénard Doyon, Alvarado Doyon, Wilfrid Doyon; ses beaux-frères et belles-sœurs, Mme Vve Adrien Francoeur, M. et Mme Philéas Doyon, Mme Vve Auguste Marcoux, Mme Vve Florian Doyon, M. Siméon Doyon, Mme Vve Joseph Binet; ses petits-enfants, M. et Mme Roland Poiré, Raoul Paré, Oscar Grégoire du Lac Noir, Paul-Emile, Marc, Cécile, Rachel, Lorette, Jeannine, Françoise Breton, Jean-Paul, Roland, Philippe-Auguste, Maurice et Lucile Leblond, Louis-Philippe, Jean-Denis, Jeanne-d'Arc, Georgette Doyon; ses neveux et nièces, M. et Mme Emile Binet, Mme Vve Léo Binet, M. et Mme Edouard Doyon, M. et Mme J. Morin.

Télégramme de Sympathies: M. et Mme Emile Paré des Trois-Rivières.

Offrandes de Messes: — M. et Mme Joseph Doyon, Mme Alphonse Breton, M. et Mme Angénard Doyon, M. et Mme Alvarado Doyon, M. et Mme Roland Poiré, M. et Mme Raoul Paré, M. et Mme Emile Binet.

Bouquets Spirituels: — La famille Léonard Doyon, la famille Emile Leblond, M. et Mme Wilfrid Doyon de Québec, Rév. Frère Léo Breton, c.s.v. et ses élèves, de Montréal, M. et Mme Oscar Grégoire, la famille Joseph Morin, M. Gédéon Tardif et Cordelia Tardif, M. et Mme Alphonse Turcotte, M. et Mme Charles Alain de Québec, la famille Joseph Martin, M. et Mme Léonce Gagnon.

Offrandes de Sympathies: Mlle Liliane Breton de New York, M. et Mme Charles D'Agrella de New York, famille Alfred Jacques de Lévis, M. et Mme Ernest Jacques de Ste-Marie de Beauce, Mme Léo Binet et Mlle Liliane Binet, Mlle Noëlla Tardif, M. et Mme Edouard Doyon, M. et Mme Augustin Salmon, M. Adrien Maurais de Black Lake, famille Paul Goulet, M. et Mme J. Adélar Bilodeau, M. et Mme Hervé Morin, M. Ephrem Fecteau d'East Broughton, M. et Mme Adélar Grégoire de Sherbrooke, M. et Mme Wilfrid Goulet, Mme Thomas Poiré et sa famille, Mlle Antoinette Morin, ont-ils parlé? Ils ont dit qu'il M. Joseph Bilodeau, M. et Mme Adrien Poiré, M. et Mme Georges Goulet, M. et Mme P. E. DeBlois, M. et Mme Emilius Fréchette, M. Maxime Carrette, famille Ed. Bourret, famille Alfred Côté, famille Herménégilde Allaire, M. et Mme Herm. Beaudoin, M. et Mme Arthur Argouin, M. et Mme J. Omer Poiré, M. et Mme Siméon Cormier, M. et Mme Léo Dussault, famille Jos. Dussault, famille Louis Michaud, famille Elzéar Mathieu, famille Georges Hughes, M. J. O. Métivier et famille, M. Louis Benoît Labrecque, M. et Mme J. B. Blais, M. et Mme Joseph Gourde, M. et Mme Laurent Ouellet, M. et Mme Lauréat Gagné, M. et Mme Allysre Lachance, M. et Mme L. O. Dussault, M. et Mme R. Bouchard, famille Edouard Létourneau, famille Honoré Gagné, M. Aurélien Doyon, Mme Aurèle Roy et M. Ovide Roy, M. et Mme Joseph Gagné, famille Léonidas Dion, famille Joseph Tanguay, famille J. O. Savoie, M. et Mme Hormidas Ducharme, famille Adélar Lessard, famille Antoine Grégoire, Mme John Cookson et famille, M. et Mme

"Monsieur Y" — Pothier a mobilisé trois autos à l'Union Libérale de Saint-Sauveur l'après-midi du 8 décembre, et une quinzaine de jeunes gens. — Chaque voiture avait une pinte de whisky et chaque chauffeur avait la promesse d'un \$5. — Ordre d'empêcher les orateurs de parler à l'Ange-Gardien.

Des révélations ont été faites vendredi après-midi à l'enquête préliminaire de Roméo Parent et de ses compagnons accusés d'avoir conspiré ensemble avec d'autres personnes pour troubler l'assemblée de l'Ange-Gardien. Le fameux Monsieur X dont on ne connaît que la veste de cuir, à la séance de samedi matin, a fini par être identifié. Il s'appelle M. Pothier, réside à Château-Richer et est employé au garage municipal de Québec. Il ne reste plus qu'à trouver son prénom.

Un second personnage mystérieux semble avoir pris une part active à l'organisation de cette excursion faite par des jeunes gens de l'Union libérale de Saint-Sauveur, le soir du 8 décembre. On le désigne temporairement sous le nom de Monsieur Y, il accompagnait Monsieur X lorsque celui-ci est allé mobiliser les trois autos au club libéral.

Les procureurs de la poursuite, Mtres Noël Dorion et Mark Drouin, ont déjà fait comparaître cinq des jeunes gens embauchés pour aller à l'assemblée de l'Ange-Gardien. Comme ces jeunes gens font partie de l'Union libérale, leur position se trouve assez délicate. Leurs témoignages s'en ressentent généralement mais sans exception, ils ont donné une belle preuve d'honnêteté.

Si l'on prend les témoignages en groupe, on peut voir que les faits suivants se trouvent prouvés: Un M. Pothier est allé à l'Union libérale de Saint-Sauveur dans l'après-midi du 8 décembre. Il y a mobilisé trois automobiles et une quinzaine de jeunes gens pour aller à l'Ange-Gardien. Le mot d'ordre était de se placer en avant de la salle et d'empêcher les orateurs de parler. Chaque voiture était lestée d'une pinte de whisky et chaque chauffeur recevait la promesse d'un \$5. Enfin, le même M. Pothier se trouvait à l'assemblée pour diriger les manœuvres de son bataillon.

M. le juge Fortier veut savoir la vérité.

Devant M. le juge en chef Hugues Fortier, de la Cour des Sessions de la Paix, est commencée vendredi l'enquête préliminaire de Roméo Parent et de ses compagnons accusés d'avoir conspiré dans le but de troubler les assemblées tenues le 8 décembre dernier à Beauport et à l'Ange-Gardien par les partisans de l'Action libérale nationale. La poursuite a fait entendre cinq jeunes gens de Québec qui ont expliqué dans quelles circonstances ils étaient descendus à l'Ange-Gardien. L'enquête a été ajournée au mardi le 11 février.

Georges Trudel, dont on avait loué l'automobile, jure qu'il ignore pourquoi il conduisait des jeunes gens à l'assemblée de l'Ange-Gardien.

Me Dorion: "Au cours du voyage, les gens qui étaient avec vous famille, ont-ils parlé?" Ils ont dit qu'il M. Joseph Bilodeau, M. et Mme Adrien Poiré, M. et Mme Georges Goulet, M. et Mme P. E. DeBlois, M. et Mme Emilius Fréchette, M. Maxime Carrette, famille Ed. Bourret, famille Alfred Côté, famille Herménégilde Allaire, M. et Mme Herm. Beaudoin, M. et Mme Arthur Argouin, M. et Mme J. Omer Poiré, M. et Mme Siméon Cormier, M. et Mme Léo Dussault, famille Jos. Dussault, famille Louis Michaud, famille Elzéar Mathieu, famille Georges Hughes, M. J. O. Métivier et famille, M. Louis Benoît Labrecque, M. et Mme J. B. Blais, M. et Mme Joseph Gourde, M. et Mme Laurent Ouellet, M. et Mme Lauréat Gagné, M. et Mme Allysre Lachance, M. et Mme L. O. Dussault, M. et Mme R. Bouchard, famille Edouard Létourneau, famille Honoré Gagné, M. Aurélien Doyon, Mme Aurèle Roy et M. Ovide Roy, M. et Mme Joseph Gagné, famille Léonidas Dion, famille Joseph Tanguay, famille J. O. Savoie, M. et Mme Hormidas Ducharme, famille Adélar Lessard, famille Antoine Grégoire, Mme John Cookson et famille, M. et Mme

Antoine Genest, M. Arthur Dupuis, M. et Mme J. E. Caouette, M. et Mme Albert Ainsley, M. et Mme Gédéon Tanguay, famille T. Roy, de Vimy Ridge Mine, famille Aimé Fortier, M. et Mme Jos. Poirier, famille Dallaire, M. et Mme Philibert Desrochers, famille Léonce Vermette, famille Adélar Marceau, M. et Mme Aristide Roy, famille Napoléon Jobin, M. et Mme Adélar Lachance, famille Pierre Roy, M. et Mme Jos. Roberge, M. et Mme Joseph Lessard, M. et Mme Tél. Lafleur, famille Alfred Veilleux, famille F. X. A. Roy.

"Le Canadien" prie Monsieur Doyon et la famille éprouvés de bien vouloir accepter ses sincères condoléances.

Vous aimerez le goût de l'Orange Pekoe "Salada"

THE "SALADA"

DEFINITION
La maîtresse. — Qui peut me dire ce que c'est que le silence? — C'est un métal, Made moiselle.
— Du métal?
— Mais oui: papa dit toujours à maman que le silence est d'or.

ter calmes et de mettre les allusions politiques de côté.

GIN CANADIEN D'OR

melchers

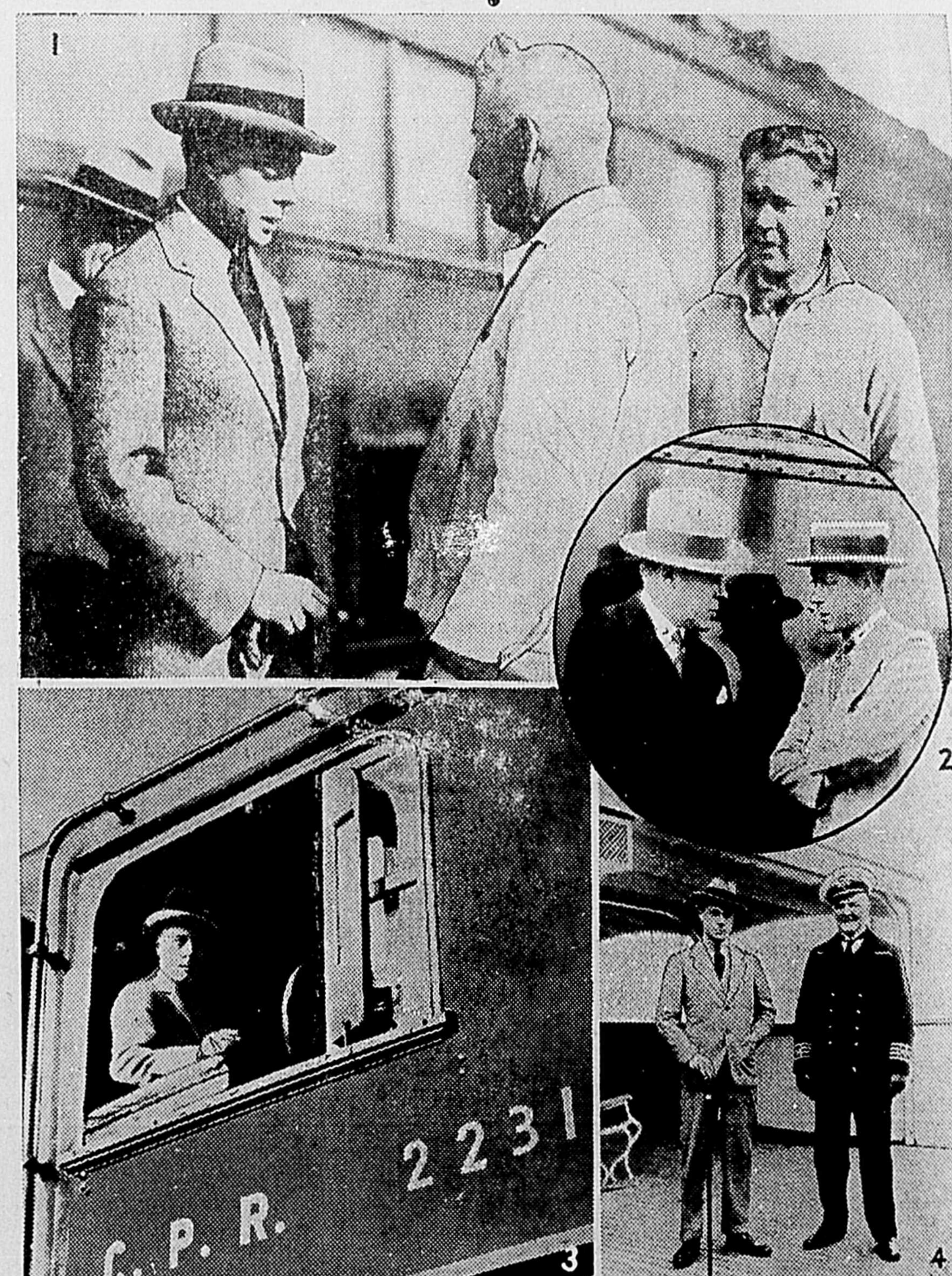
DIX ONCES 85¢

26 oz. \$1.90
40 oz. \$2.65

Distillé et embouteillé au Canada par MELCHERS DISTILLERIES LIMITED — Montréal et Berthierville.

Sa Majesté Edouard VIII au Canada

Ses voyages sur le réseau du Pacifique Canadien



Les Canadiens entretiennent à l'égard du roi Edouard VIII des sentiments d'affection et de loyauté d'autant plus vifs, que notre nouveau souverain s'est toujours intéressé au Canada d'une façon toute spéciale, alors même qu'il n'était encore que prince de Galles. Les visites qu'il fit chez nous à diverses reprises lui gagnèrent toutes les sympathies de la population et son achat d'un ranch dans l'Ouest nous le fit même un peu considérer comme un citoyen de ce pays. Quand il vint au Canada comme prince de Galles, Sa Majesté Edouard VIII voyagea sur les paquebots, ainsi que sur les trains du Pacifique Canadien, et il ne cachait pas son admiration pour la belle organisation des services de transport de cette compagnie. Les photos ci-dessus furent prises au cours de ces voyages. Sur celle du haut, on le voit remerciant le mécanicien et le chauffeur du train royal au retour d'une randonnée transcontinentale. Dans le médaillon, il s'entretient avec Sir Edward Beatty, président de la Compagnie. En bas, à gauche, il est photographié dans la cabine de la locomotive de son train et, à droite, il pose avec le capitaine E. Griffith, le pont de l'"Empress of France". Maintenant qu'il est monté sur le trône, Edouard VIII reviendra-t-il au Canada? Toute notre population l'espère sincèrement.